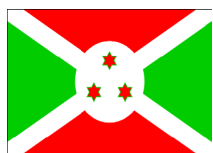


# REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU  
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION  
NATIONALE



**Programme d'Appui à la Gouvernance**

## MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE GITARAMUKA



**Province Karusi**

**Karusi, Septembre 2006**

## TABLE DES MATIERES

	<b>Pages</b>
<b>ABREVIATIONS</b>	
<b>PREFACE</b>	
<b>INTRODUCTION</b>	
<b>CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE.....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE.....</b>	<b>2</b>
2.1. Découpage administratif.....	2
2.2. Données démographiques.....	4
2.3. Evolution de la Population.....	6
<b>CHAPITRE III. AGRICULTURE.....</b>	<b>7</b>
3.1. Généralités.....	7
3.2. Spéculation agricole.....	7
3.3. Facteurs de production.....	12
3.4. Intervenants.....	14
3.5. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	15
<b>CHAPITRE IV. ELEVAGE.....</b>	<b>16</b>
4.1. Généralités.....	16
4.2. Situation des effectifs du cheptel.....	16
4.3. Système d'élevage.....	23
4.4. Santé animale.....	24
4.5. Infrastructures.....	25
4.6. Commercialisation.....	25
4.7. Les Intervenants.....	26
4.8. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	26
4.9. Apiculture.....	26
<b>CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE.....</b>	<b>27</b>
5.1. Pêche.....	27
5.2. Pisciculture.....	27
<b>CHAPITRE VI. FORETS.....</b>	<b>29</b>
6.1. Boisements naturels.....	29
6.2. Boisements artificiels.....	29
6.3. Agroforesterie.....	31

6.4. Intervenants.....	31
6.5. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	31
<b>CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT.....</b>	<b>32</b>
7.1. Industrie.....	32
7.2. Artisanat.....	32
<b>CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....</b>	<b>34</b>
<b>CHAPITRE IX. ENERGIE.....</b>	<b>35</b>
9.1 Généralités.....	35
9.2. Besoins.....	35
9.3. Intervenants.....	35
9.4. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	35
<b>CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES.....</b>	<b>36</b>
10.1. Généralités.....	36
10.2. Situation du secteur commercial.....	36
10.3. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	37
10.4. Transport et communication.....	38
10.5. Institutions financières.....	41
10.6. Tourisme et hôtellerie.....	41
<b>CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE.....</b>	<b>42</b>
11.1. Action sociale.....	42
11.2. Réinsertion, Réintégration et Réhabilitation.....	45
11.3. Habitat.....	46
<b>CHAPITRE XII. SANTE.....</b>	<b>50</b>
12.1. Généralités.....	50
12.2. Situation sanitaire en 2005.....	52
12.3. Approvisionnement en eau.....	53
<b>CHAPITRE XIII. EDUCATION.....</b>	<b>57</b>
13.1. Généralités.....	57
13.2. Enseignement formel.....	57
13.3. Enseignement préscolaire.....	57
13.3.1. Enseignement primaire.....	57
13.3.2. Enseignement secondaire.....	58
13.4. Enseignement non formel.....	60

13.4.1. Enseignement des écoles yagamukama.....	60
13.4.2. Alphabétisation des adultes.....	60
13.4.3. Les Intervenats.....	60
13.4.4. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	60
<b>CHAPITRE XIV. JEUNESSE, SPORT ET CULTURE.....</b>	<b>62</b>
14.1. Situation de la jeunesse.....	62
14.2. Sport.....	62
14.3. Patrimoine culturel.....	63
14.4. Principales contraintes, contraintes et actions à mener.....	63
<b>CHAPITRE XV. JUSTICE.....</b>	<b>64</b>
15.1. Généralités.....	64
15.2. Infrastructures et équipement.....	64
15.3 Personnel judiciaire.....	64
15.4. La justice gracieuse.....	64
15.5. Services pénitentiaires .....	65
15.6. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	65
<b>CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....</b>	<b>66</b>
16.1. Facteurs favorables au développement.....	66
16.2. Contraintes au développement.....	67
16.3. Stratégies et actions à développer.....	69
<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>77</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>80</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>82</b>

## LISTE DES ABREVIATIONS

ABP	: Agence Burundaise de Presse
ABUBEF	: Association Burundaise pour le Bien Etre Familial
ACI	: Alliance Coopérative Internationale
AEP	: Adduction d'Eau Potable
AFAK	: Association de Football Amateurs de Karusi
ANSS	: Association Nationale de Soutien aux Séropositifs et aux Sidéens
APRODH	: Association de Protection des Droits de l'Homme et des Détenus
ARV	: Anti-Rétro-Viraux
ASF	: Avocats Sans Frontières
BANCOBU	: Banque Commerciale du Burundi
BCB	: Banque de Crédit du Burundi
BGF	: Banque de Gestion et Financement
BNEC	: Bureau National pour l'Enseignement Catholique
BPS	: Bureau Provincial de Santé
CDF	: Centre de Développement Familial
CERADER	: Centre de Recherche en Agriculture et Développement Rural
CFA	: Centre de Formation Artisanale
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CNAR	: Centre National d'Appareillage et de Rééducation
CNLS	: Centre National de Lutte Contre le SIDA
CNRS	: Conseil National de Réinsertion des Sinistrés
CoCo	: Collège Communal
COCOLS	: Comité Communal de Lutte Contre le SIDA
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Comité Provincial de Lutte contre le SIDA
CRE	: Crédit de Relance Economique
CS	: Centre de Santé
DAPA	: Développement de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales

DGMAVA	: Direction Générale de la Mobilisation pour l'Auto- Développement et la Vulgarisation Agricole
DP	: Département de la Population
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
EN	: Ecole Normale
EP	: Ecole Primaire
ETM	: Ecole Technique des Métiers
FACAGRO	: Faculté des Sciences Agronomiques du Burundi
FAO	: Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FIDA	: Fonds International de Développement Agricole
HCR	: Haut Commissariat pour les Réfugiés
INEAC	: Institut National d'Etudes Agronomiques du Congo Belge et du Rwanda-Urundi
IO	: Infections Opportunistes
IST	: Infections Sexuellement Transmissibles
IRAZ	: Institut de Recherches Agronomiques et Zootechniques
ITAB	: Institut des Techniques Agricoles du Burundi
MININTER	: Ministère de l'Intérieur
MISP	: Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique
MSF	: Médecins Sans Frontière
NF	: Non Fonctionnel
OCIBU	: Office du Café du Burundi
OCIBU	: Office du Café du Burundi
ODAG	: Organisation pour le Développement de l'Archidiocèse de Gitega
ONATEL	: Office National des Télécommunications
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
ONUB	: Opérations des Nations Unies au Burundi
ONUDH	: Office des Nations Unies aux Droits de l'Homme
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PARESI	: Projet d'Appui au Rapatriement et à la Réintégration des Sinistrés
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PMLSAO	: Projet Multisectoriel de Lutte contre la SIDA et d'Assistance aux Orphelins

PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PRDMR	: Programme de Relance et de Développement du Monde Rural
PREBU	: Programme de Réhabilitation du Burundi
PSI	: Police de Sécurité Intérieure
PSP	: Police de Sécurité Publique
PVVS	: Personne Vivant avec le VIH/SIDA
RBP <sup>+</sup>	: Réseau Burundais des Personnes vivant avec le VIH/SIDA
SIDA	: Syndrome de l'Immuno-Déficience Acquise
SODECO	: Société de Dépurgage et de Conditionnement du café
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage du Café
SOGESTAL	: Société de Gestion et de Lavage du Café
SWAA	: Society for Women Against Aids in Africa
TGI	: Tribunal de Grande Instance
TPO	: Transcultural Psycho-Social Organisation
VIH	: Virus de l'Immuno-Déficience Humaine

## PREFACE

*La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.*

*En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...*

*La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.*

*Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.*

*Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.*

*A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.*

*Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.*



*A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.*

*Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.*

*En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .*

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION  
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA  
RECONSTRUCTION NATIONALE**

  
**Madame Marie-Goreth NIZIGAMA**

## INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Gitaramuka.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement Communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

## **CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE**

La commune Gitaramuka est délimitée au Nord par la Province de Muyinga, au Sud par les communes Buhiga et Bugenyuzi, à l'Est par la commune Buhinyuza de Muyinga, à l'Ouest par la province Ngozi. Elle s'étend sur une superficie de 211,30 km<sup>2</sup> soit 14,4 % du territoire provincial. Elle représente 0,75 % du territoire national. La densité est de 394 habitants/km<sup>2</sup>.

La commune s'étend sur deux régions à savoir le Bweru et le Buyenzi et le relief caractéristique est un plateau central. Les sols dominant sont les frisolles, ferrisolles et les sols de bas fonds qui sont acides nécessitant des amendements organiques, minéraux et calcaires.

## CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE

### 2.1. DECOUPAGE ADMINISTRATIF

La commune Gitaramuka se subdivise en 3 zones et 26 collines de recensement.

Tableau 2.1 : Répartition des collines de recensement dans les zones administratives

Zones	N°	Collines
Gitaramuka	1.	Gitaramuka
	2.	Ruhata
	3.	Gasasa
	4.	Maramvya
	5.	Karwa
	6.	Rubuga
	7.	Kigozi
	8.	Nyarutovu
	9.	Kibenga
S/total		9
Ntunda	1.	Ntunda
	2.	Bugwana
	3.	Mugende
	4.	Kibimbwe
	5.	Bikinga
	6.	Nyakabugu
	7.	Gasekanya
	8.	Ngayane
S/total		8
Nyaruhinda	1.	Nyaruhinda
	2.	Gahashi
	3.	Gitandu
	4.	Rwizingwe
	5.	Gahane
	6.	Kiyange
	7.	Kinyota
	8.	Cirambo
	9.	Rusagara
S/total		9
Total		26

Carte 2.1. : Découpage administratif de la commune



## **2.2. DONNEES DEMOGRAPHIQUES**

La population de la commune Gitaramuka est de 83.263 habitants ce chiffre est valable pour l'année 2005. soit 19,6 % de la population totale de la province Karusi.

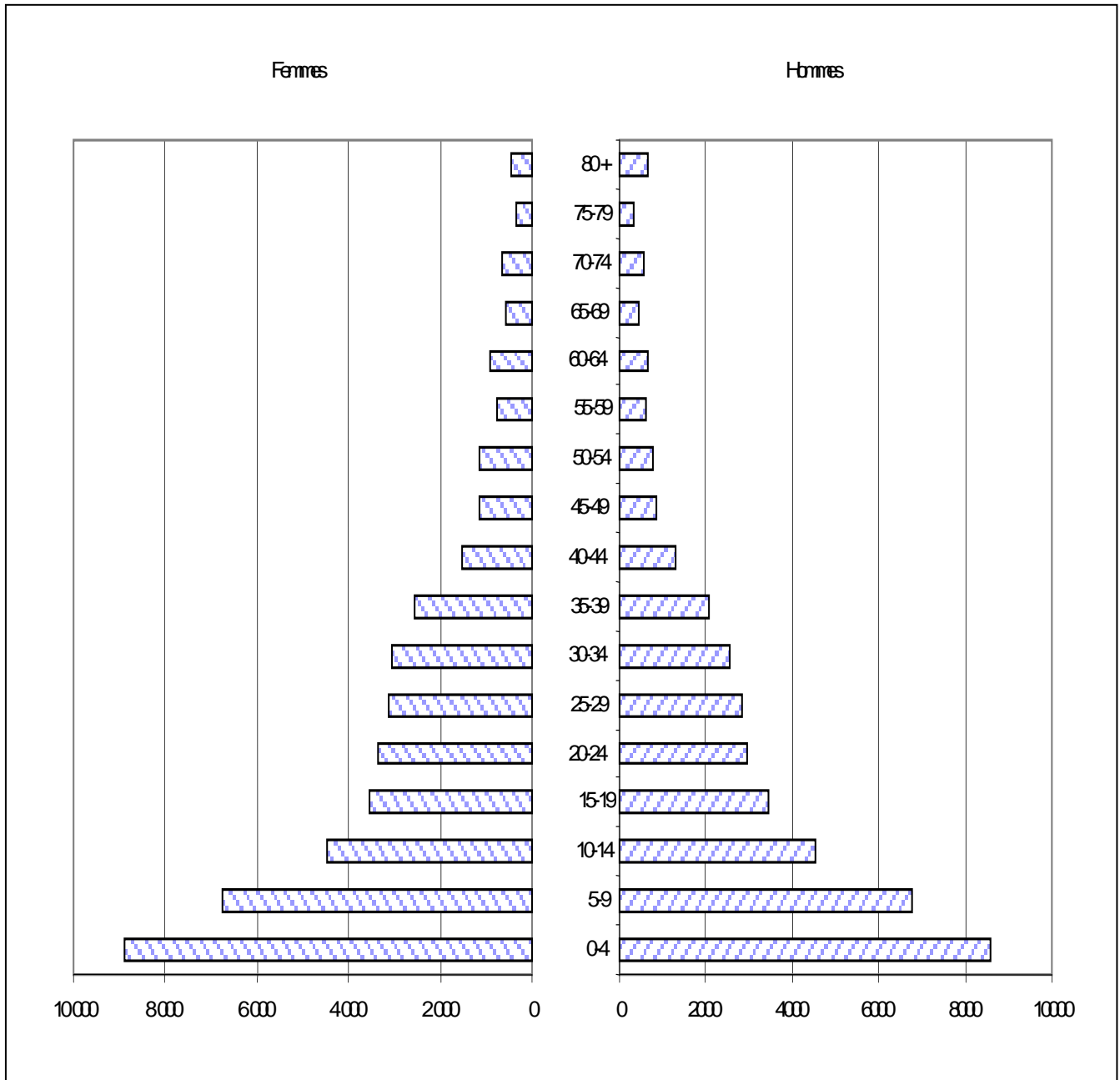
La densité est de 394 hab/km<sup>2</sup>.

Tableau 2.2. : Répartition de la population par groupe d'âge

<b>Groupes d'âges</b>	<b>Sexe</b>		
	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Total</b>
0-4	8581	8908	17489
5-9	6759	6760	13519
10-14	4529	4459	8988
15-19	3457	3552	7009
20-24	2960	3376	6336
25-29	2849	3141	5990
30-34	2557	3039	5596
35-39	2083	2551	4634
40-44	1307	1517	2824
45-49	869	1127	1996
50-54	788	1158	1946
55-59	609	746	1355
60-64	635	900	1535
65-69	456	587	1043
70-74	578	662	1240
75-79	313	358	671
80 +	628	464	1092
<b>Total</b>	<b>39958</b>	<b>43305</b>	<b>83263</b>

Source : MININTER/UPP/Mars 2006

Graphique 2.1 : Pyramide des âges de la population en 2005



### **2.3. EVOLUTION DE LA POPULATION**

Années	Effectifs commune	Effectifs de Karusi
2003	78225	389.219
2004	80 439	409.489
2005	83.263	422.237
2006	85.056	432.994
2007	87.463	445.247
2008	89.938	457.848
2009	92.484	470.805
2010	95.101	484.129

Source : MININTER/UPP/Mars 2006



## **CHAPITRE III. AGRICULTURE**

### **3.1. GENERALITES**

C'est une commune à potentialité agricole et l'agriculture comme dans tout le pays occupe plus de 90 % de la population qui s'adonne principalement à la production des cultures vivrières, industrielles et aux cultures maraîchères et fruitières.

La commune s'étend sur deux régions à savoir le Bweru et le Buyenzi et le relief caractéristique est un plateau central. Les sols dominant sont les frisolis, ferrisolis et les sols le bas fonds qui sont acides nécessitant des amendements organiques, minéraux et calcaires.

Deux types de cultures sont pratiqués dans la commune, il s'agit d'abord des cultures vivrières pour la consommation et pour l'accroissement des revenus dont les principales sont le manioc, la patate douce, le bananier, la pomme de terre, le riz, le soja, le maïs, les arachides et la colocase. Ensuite, on a une seule culture industrielle qui est le caféier.

Avec l'aménagement des marais, on enregistre une nette augmentation des superficies emblavées pour les cultures maraîchères. La pratique culturale est de type traditionnelle, assurée presque pratiquement par la femme.

La commune connaît trois saisons culturales qui sont la Saison A (d'octobre à janvier), la Saison B (de février à mai) et la Saison C (de juin à septembre).

Le système de culture prédominant, pour toutes les saisons est l'association des cultures à l'exception du riz et de la pomme de terre.

Les modes d'exploitations sont essentiellement de type familial même si certains ménages se permettent occasionnellement le recrutement saisonnier d'une main d'œuvre salariée.

La commune ne dispose pas de centre semencier et la multiplication des semences se fait par les groupements.

### 3.2. SPECULATIONS AGRICOLES

#### 3.2.1. Les cultures vivrières

En considérant l'importance des cultures vivrières, le haricot, le maïs, la patate douce, le manioc, le riz, la pomme de terre, la banane sont les plus importantes.

Tableau 3.1. Productions moyennes (en tonnes) des cultures par commune (2001-2005)

Commune	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Production totale
Bugenyuzi	5450	831	353	9976	3999	4280	162	25051
Buhiga	18732	1712	565	2525	1311	2944	868	28657
Gihogazi	26979	5076	660	4054	2201	1971	737	41678
Gitaramuka	7867	3226	68	8007	6922	743	425	27258
Mutumba	5989	1586	424	2716	1260	326	1160	13461
Nyabikere	1472	566	415	4291	1496	258	912	9410
Shombo	67645	919	382	14597	1086	430	73	85132
<b>Total province</b>	<b>134134</b>	<b>13916</b>	<b>2867</b>	<b>46166</b>	<b>18275</b>	<b>10952</b>	<b>4337</b>	<b>230647</b>
Proportion en %	58	6	1	20	8	5	2	100
Classement	1 <sup>er</sup>	4 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	

Source : DPAE Karusi/2005

Graphique 3.1. : Part des communes et des cultures dans la production vivrière de la province

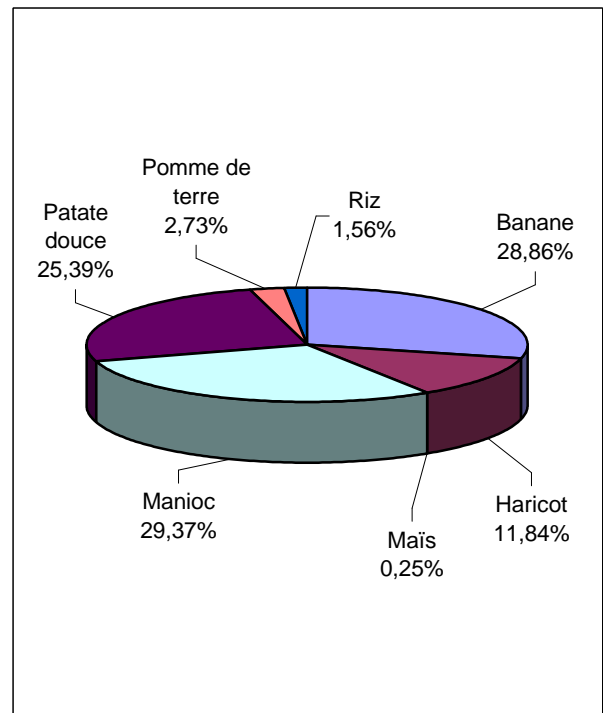
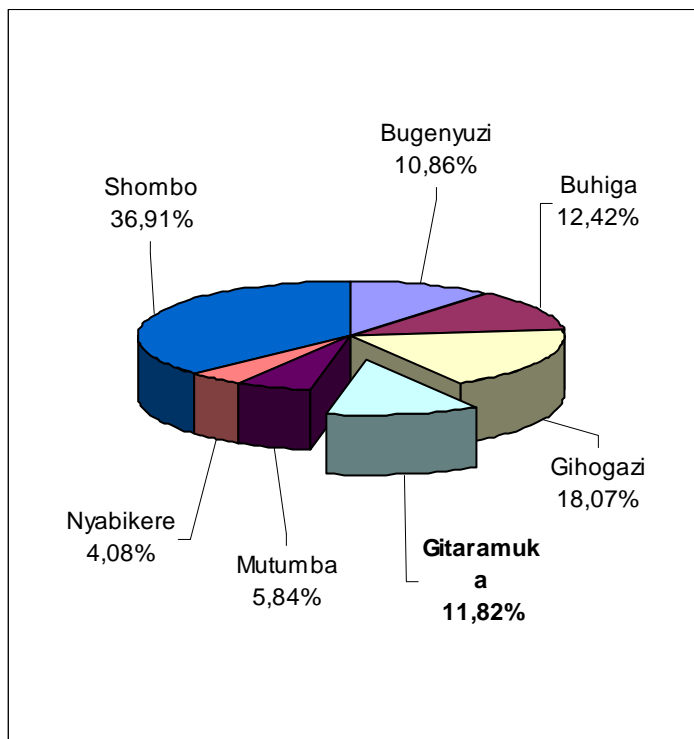
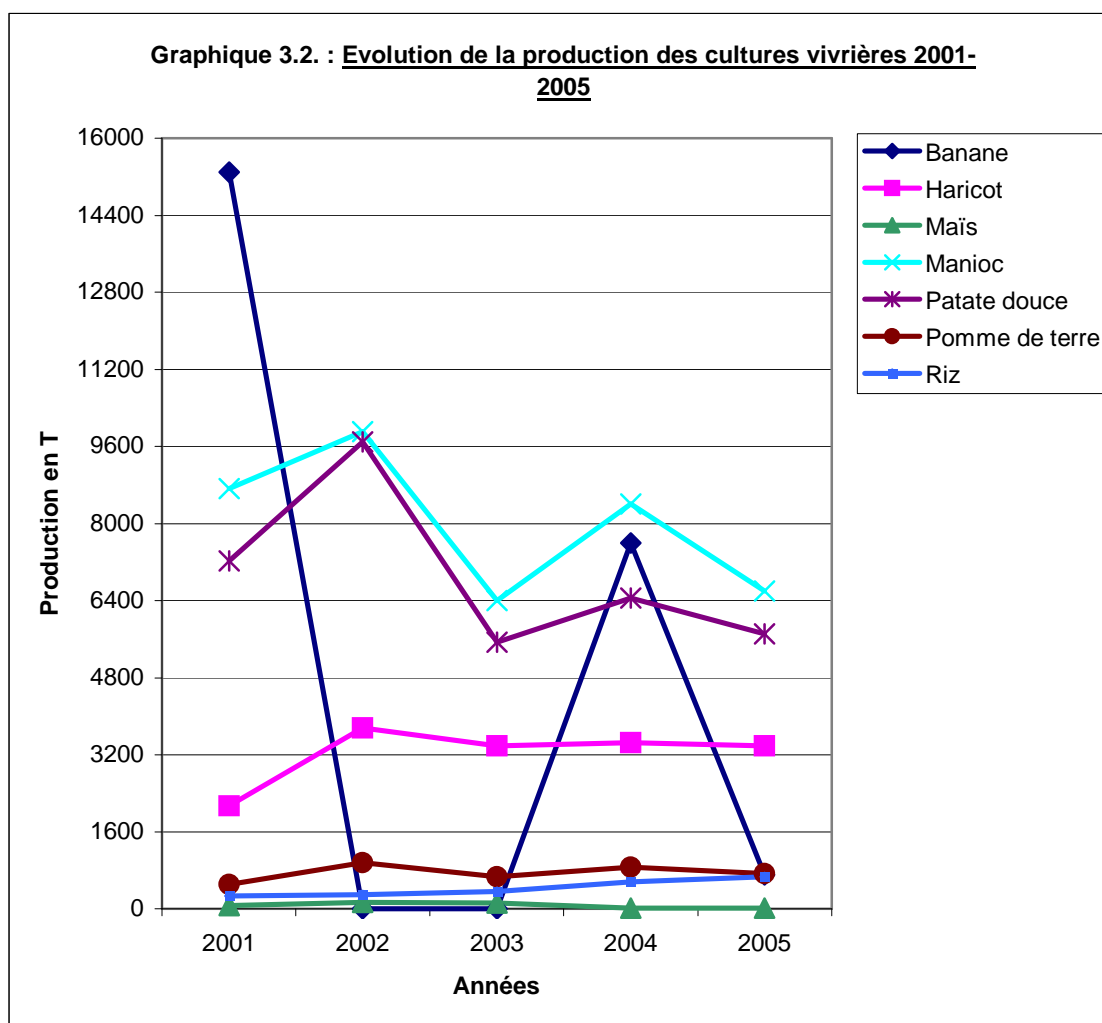


Tableau 3.2. : Evolution des cultures (en tonnes) dans Gitaramuka entre 2001-2005

Culture	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod. moy.	Prop. %	Classement
Banane	15300			7600	700	23600	7867	29	2 <sup>ème</sup>
Haricot	2141	3760	3390	3457	3382	16130	3226	12	4 <sup>ème</sup>
Maïs	69	131	113	10	15	338	68	0	7 <sup>ème</sup>
Manioc	8730	9900	6405	8400	6600	40035	8007	29	1 <sup>er</sup>
Patate douce	7224	9690	5532	6450	5715	34611	6922	25	3 <sup>ème</sup>
Pomme de terre	511	957	663	861	725	3717	743	3	5 <sup>ème</sup>
Riz	270	288	352	553	660	2123	425	2	6 <sup>ème</sup>

Source : DPAE Karusi/2005



#### a) **Manioc**

On cultive le manioc amer et le manioc doux à travers toute la commune. En considérant sa production et sa consommation, le manioc vient en première position sur les six cultures vivrières essentielles pratiquées dans la commune, soit 34 % de la production totale.

Malheureusement la production de cette culture chute d'une année à l'autre suite à la mosaïque, une maladie virale qui attaque les feuilles un perturbant le processus de la photosynthèse. Cette culture est pratiquée soit en association avec les autres cultures comme le maïs, le haricot, la colocase, ou soit en pure.

#### b) **Banane**

La banane constitue un des aliments de base de la population. Elle est cultivée sur toute l'étendue de la commune et constitue une plante très précieuse pour la population.

En effet, la banane à fruit féculent ou « **Igisahira** » est consommée bouillie, grillée ou frites ; la banane à bière sert à la fabrication de la bière indigène appelée « **Urwarwa** » ; la banane douce est consommée comme dessert.

La commune se classe **en quatrième** position au niveau des productions communales dans la province.

Au niveau de la commune, la banane occupe la **deuxième** place par rapport aux cultures vivrières de la commune.

Actuellement, la culture est contre carrée par la maladie de panama ou fusariose qui est présente dans pas mal de localités de la commune.

#### c) **Patate douce**

En considérant sa production et sa consommation, la patate douce est un aliment de base au même titre que le manioc. La culture occupe la **troisième** place du point de vue de la production des cultures vivrières. Sa production moyenne annuelle est de 6922 tonnes, soit 25,4 % de la production vivrière totale.

Depuis la crise, cette culture a connu des problèmes des aléas climatiques (sécheresse) entraînant la chute de la production.

#### d) **Haricot**

Cette culture se compte parmi les cultures les plus importantes quant à sa consommation. Il se trouve dans les repas comme légume d'accompagnement. Elle vient en **quatrième** position avec une production moyenne de 3226 tonnes soit 11,8 % de la production totale des cultures vivrières.

Cette culture est pratiquée soit en pure monoculture soit en association avec les autres cultures comme le manioc, le maïs,...

### e) Pomme de terre

C'est une culture cultivée en monoculture. Depuis la crise de 1993 jusqu'aujourd'hui, la commune connaît un problème de plançons d'où la faible production et la faible superficie cultivée. La population utilise des plançons de mauvaise qualité, ce qui entraîne le taux de bactériose élevée.

En terme de production totale des cultures vivrières, la pomme de terre occupe la **cinquième** place avec une production de 743 tonnes, soit 2,7 %.

### f) Riz

C'est une culture nouvellement introduite dans la commune. Les superficies de cette culture augmentent d'une année à l'autre mais sa production chute suite aux maladies et à la non disponibilité des intrants agricoles de qualité et des semences sélectionnées.

La production moyenne de cette culture est de 425 tonnes soit 1,6 % de la production totale des cultures vivrières. La commune occupe ainsi la **sixième** place par rapport aux cultures vivrières essentielles de la commune. Cette culture est pratiquée en pure dans les marais ou sur montagne.

### g) Maïs

Comme le riz, le maïs est une culture nouvellement introduite dans la commune et n'entre pas beaucoup dans le régime alimentaire de la population. Cela démontre sa faible production en regardant la production totale des cultures vivrières.

La culture occupe la **septième** position avec une production moyenne de 68 tonnes, soit 0,2 % de la production totale des sept cultures considérées dans la commune.

## 3.2.2. Les cultures industrielles (cultures de rente)

La seule culture industrielle pratiquée dans la commune Gitaramuka est le caféier. Le nombre de plants de caféiers se trouve dans le tableau 3.3. du chapitre.

Les acteurs présents dans le secteur sont les producteurs traditionnels et la SONICOFF. La SONICOFF met gratuitement à la disposition des caféiculteurs des produits phytosanitaires pour le traitement des maladies.

Tableau 3.3. Evolution des plants (campagne 2003-2005)

Année	Nombre de plants
2003 – 2004	2.886.360
2004 – 2005	2.903.360

## 3.2.3. Les cultures maraîchères et fruitières

Les cultures maraîchères pratiquées en Commune Gitaramuka sont : choux, tomates, oignons blancs et rouges, les aubergines, les poivrons, les épinards, les carottes, les courgettes, les céleris, le piment, Lenga lenga, persils etc... Il est à noter que l'avocatier, le goyavier, le maracoudja, le papayer, l'ananas, le manguiier, les agrumes constituent les principales cultures fruitières de la commune.

Il est à déplorer que la production de ces cultures est mal connue par manque d'un système de collecte des données et des structures d'exploitations organisées.

### **3.3. LES FACTEURS DE PRODUCTION**

Le développement du secteur agricole passe obligatoirement par l'utilisation rationnelle des facteurs de production. Ces facteurs sont nombreux et variés. Certains contribuent directement à la production (terre, main d'œuvre agricole, intrants) tandis que d'autres lui viennent en appui (recherche, vulgarisation, financement,...)

#### **3.3.1. Disponibilité des terres sur collines**

La densité moyenne de la commune est estimée à 394 hab/km<sup>2</sup>, d'où l'exiguïté des terres sur collines. Les marais non encore aménagés constituent un potentiel pouvant dégager des surfaces importantes pour l'agriculture.

Tableau 3.4. : Situation des marais de la commune Gitaramuka

<b>Nom du marais</b>	<b>Superficie en ha</b>	<b>Superficie aménageable</b>	<b>Superficie exploitée en ha</b>
Nyabiho	548,5	548,5	48,39
Nyabihanga	63,25	63,25	0
Karanga	64,25	64,25	0
Ndamuka	114,15	114,15	97,61
Munyengero	215	215	0
Nyabisekanya	62	62	0
Kabusumo	45,30	45,30	0
Shanga	207,50	207,50	0
Mumigazo	81,25	81,25	0
Kanyamangati	96,50	96,50	0
<b>Total</b>	<b>1497,70</b>	<b>1497,70</b>	<b>146</b>

Source: DPAE Karusi/2005

#### **3.3.2. Intrants agricoles**

Les intrants couramment utilisés sont les semences et boutures, les fertilisants, les produits phytosanitaires et les équipements ou matériels agricoles.

##### **a) Semences et boutures améliorées**

Les semences et boutures actuellement utilisées par les agriculteurs de la commune Gitaramuka sont pour la plupart des variétés locales obtenus du prélèvement sur la récolte de l'année. Elles sont généralement dégénérées et de faible performance.

Parfois, les ONGs, comme la FAO, WV, DPAE, CISV les distribuent aux vulnérables et les groupements multiplicateurs. La commune Gitaramuka n'a pas de centres semenciers.

### **b) Fertilisants et produits phytosanitaires**

Les agriculteurs de la commune Gitaramuka ne font pas usage des engrais chimiques, ni des produits phytosanitaires, à l'exception du caféier pour lesquels l'OCIBU accordent ces produits sous forme de crédits. Les rares engrais et produits phytosanitaires appliqués sur certaines cultures vivrières s'achètent au comptant à la DPAAE ou aux commerçants privés.

### **c) Equipement et matériels agricoles**

Tous les exploitants agricoles utilisent la houe et s'adonnent aux labours et sarclages manuels. Certains ONGs et la FAO introduisent progressivement d'autres outils qu'ils distribuent gratuitement. Il s'agit des arrosoirs, des râtaux, des tridents, des rayonners,...

### **3.3.3. Le système d'encadrement**

L'encadrement agricole consiste à recenser les planteurs, identifier les lotissements, assurer le suivi technique, assurer le suivi technique, distribuer des intrants et conseiller les agri-éleveurs, former et informer les agri-éleveurs.

Le tableau suivant donne la situation du personnel technique dans la commune Gitaramuka.

Tableau 3.6. : Situation du personnel technique

Effectif du personnel	Qualification	Niveau d'affectation
1	Agronome A <sub>2</sub>	Commune
1	Vétérinaire A <sub>2</sub>	
1	Forestier A <sub>2</sub>	
3	Assistants A <sub>3</sub>	Zone

### **3.3.4. Travail de la main d'œuvre**

La population rurale est plus importante que la population des centres. En effet, environ 99 % de la population de la commune est agricole.

Par conséquent l'agriculture demeure le plus grand employeur de la commune. Les exploitations agricoles, généralement de petites tailles (41 ares en moyenne) utilisent exclusivement la main d'œuvre

### **3.3.5. Les infrastructures agricoles**

#### **3.3.5.1. Les infrastructures de transformations des produits agricoles**

En dehors d'usines de transformation du café de la SONICOF, on peut parler d'infrastructures de transformation des produits agricoles dans le domaine vivrier.

Il s'agit des unités artisanales de très faible capacité de production. Elles sont utilisées pour la mouture de fabrication de divers breuvages locaux.

### 3.3.5.2. Les infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles

Avant leur commercialisation, les produits agricoles subissent un traitement post-récolte.

Cette phase comprenant le conditionnement, la conservation et le stockage.

Le conditionnement pour la conservation se fait généralement de façon rudimentaire par séchage à l'air libre ou au soleil.

Quant au stockage, les produits sont gardés différemment selon qu'on est chez le paysan ou chez le commerçant.

Le tableau suivant montre les méthodes de conservation des produits agricoles.

Tableau 3.7. Modes de conservation des produits agricoles

<b>Mode de conservation</b>	<b>Produits</b>
Sac	Haricots graine, arachides, tournesol, riz Sorgho, petit pois, maïs grains
Air libre	Maïs épis et grains, Pomme de terre
Panier	Farine de manioc et de maïs
Champs	Manioc, pomme de terre, patate douce
Grainiers	Maïs, sorgho épis
Hangar	Arachides gousses, maïs, carottes, pomme de terre
Fût	Arachides graines, haricot graines
Galleries	Colocases tubercules

Source : Agronome communal/2005

### **3.4. LES INTERVENANTS DANS LE SECTEUR AGRICOLE**

Les ONGs et autres organismes qui interviennent dans le secteur agricole en commune Gitaramuka sont WV, CISV, PRDMR\FIDA, AFRICARE, FAO.



### **3.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

#### 1) Contraintes

- Manque d'intrants agricoles ;
- Manque d'encadrement au niveau de la base ;
- Exiguïté de terres ;
- Dégénérescence des cultures ;
- Les aléas climatiques non favorables depuis 2001.

#### 2) Potentialités

- Une main d'œuvre abondante ;
- Une superficie des marais très vastes ;
- Structures de développement communautaire à tous les niveaux ;
- Des ressources naturelles : moellon, sables, gravier, argile, boisement... ;
- Retour à la paix ;
- Une demande toujours croissante en produits agricoles.

#### 3) Actions à mener

- Créer les centres semenciers pour la multiplication des semences ;
- Aménager les marais pour l'augmentation des superficies cultivables ;
- Approvisionner la commune en intrants agricoles ;
- Recruter les moniteurs agricoles ;
- Promouvoir l'octroi facile de crédits agricoles ;
- Former\ recycler l'agronome communal et les assistants.

## **CHAPITRE IV. ELEVAGE**

### **4.1. GENERALITES**

Comme pour le secteur agricole, le secteur de l'élevage n'a pas été épargné par la crise qui a touché tout le pays et la province de Karusi en particulier. Presque tous les animaux ont été volés ou tués. Dans la commune de Gitaramuka, le système d'élevage extensif est le principal mode de production animale, mais le système semi-intensif commence à se développer sous l'effet de la pression démographique et le besoin d'intégrer l'élevage à l'agriculture pour la restauration et le maintien de la fertilité des sols.

### **4.2. SITUATION DES EFFECTIFS DU CHEPTEL**

#### Par rapport à la province

En observant le tableau 4.1. , on se rend compte que la commune de Gitaramuka a enregistré en 2005, 31.098 têtes d'animaux, soit 13,2% du cheptel de la province. Ainsi Gitaramuka est la **quatrième** commune en termes d'importance numérique du cheptel provincial en 2005. Par rapport aux cinq types d'élevage, la commune Gitaramuka est la **première** pour les bovins (21%), la **deuxième** pour les ovins (16,2%), elle est la **sixième** pour les caprins (9,6%), la **première** pour les porcins (35,7%), la **troisième** pour les volailles (16,3%).

#### Importance numérique de chaque espèce dans la commune,

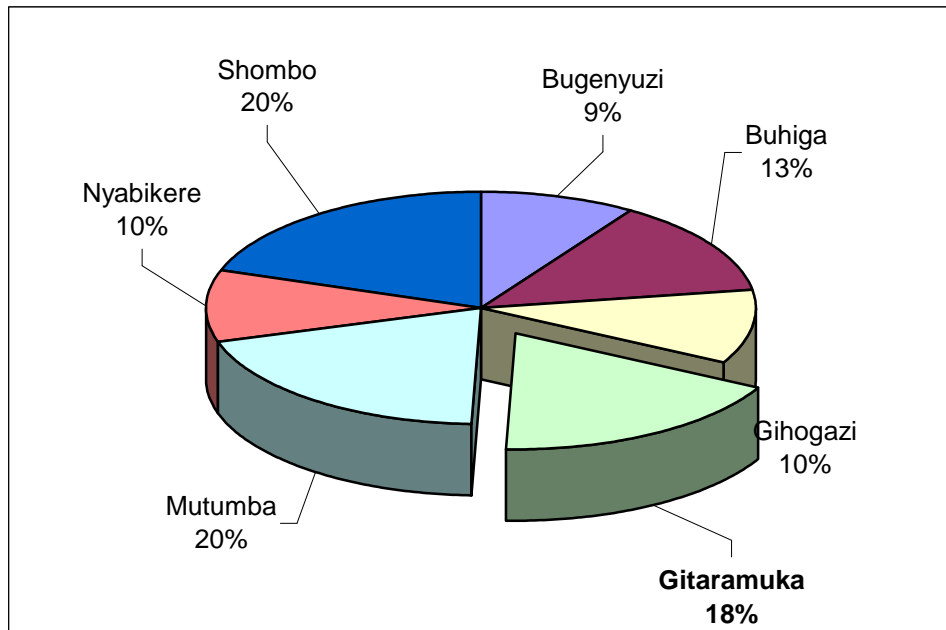
La comparaison des espèces à l'intérieur de la commune Gitaramuka donne la place de chaque espèce quant à son importance numérique. C'est ainsi que les caprins avec 12.846 têtes sur un total de 31.098 têtes (toutes espèces confondues) occupent la **première** place avec 41% . La **deuxième** place est occupée par les volailles avec 27%. La **troisième** place revient aux ovins avec 15% . La **quatrième** est prise par les bovins avec 9% pendant que les porcins viennent en **cinquième** position avec 6% du cheptel de la commune Gitaramuka.

Tableau 4.1. : Situation du cheptel (par têtes) en province Karusi en 2005

Commune	Bovins			Ovins			Caprins			Porcins			Volailles			Total commune
	A	L	Tot.	A	L	Tot.	A	L	Tot.	A	L	Tot.	A	L	Tot.	
Bugenyuzi	203	960	1163	0	2748	2748	10	12745	12755	106	138	244	3340	2224	5564	22474
Buhiga	576	1826	2402	0	3188	3188	142	19060	19202	118	124	242	1184	7203	8387	33421
Gihogazi	165	1852	2017	0	3127	3127	214	15345	15559	287	431	718	1273	2971	4244	25665
Gitaramuka	138	2278	2416	0	6346	6346	420	12846	23118	58	124	182	718	11128	11846	43908
Mutumba	117	751	868	0	3142	3142	162	31914	31914	0	98	98	0	12864	12864	48886
Nyabikere	63	1288	1351	0	3701	3701	79	13540	13619	0	685	685	115	5559	5674	25030
Shombo	52	2145	2197	0	7518	7518	88	27960	28048	0	1524	1524	0	9841	9841	49128
Total province	<b>1314</b>	<b>11100</b>	<b>12414</b>	<b>0</b>	<b>29770</b>	<b>29770</b>	<b>1115</b>	<b>133410</b>	<b>144215</b>	<b>569</b>	<b>3124</b>	<b>3693</b>	<b>6630</b>	<b>51790</b>	<b>58420</b>	<b>248512</b>

Source : DPAE Karusi/2005 ; A=Amélioré ; L=Local ; Tot.= Total

Graphique 4.1. : Part des communes dans l'effectif provincial du cheptel en 2005



Graphique 4.2. : Part de chaque espèce dans le cheptel total de la commune

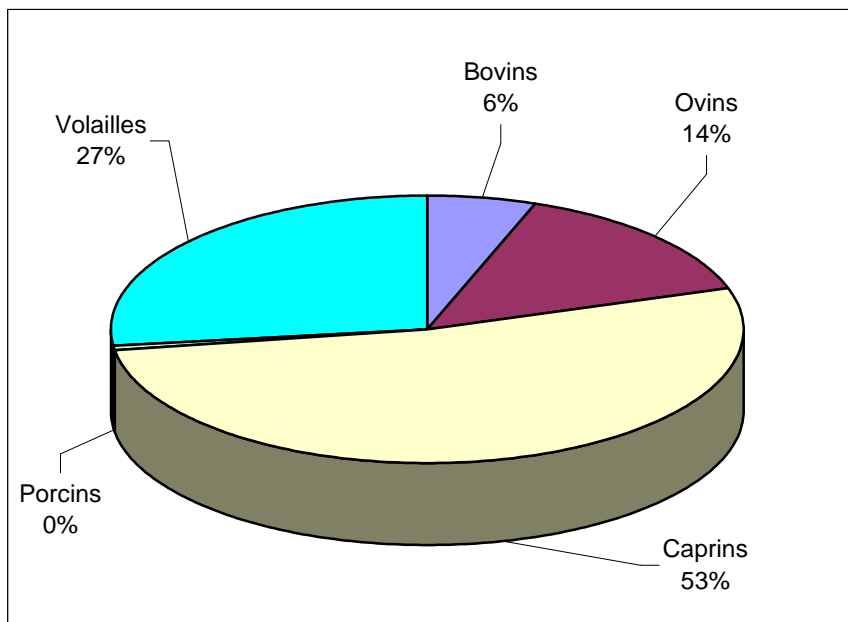
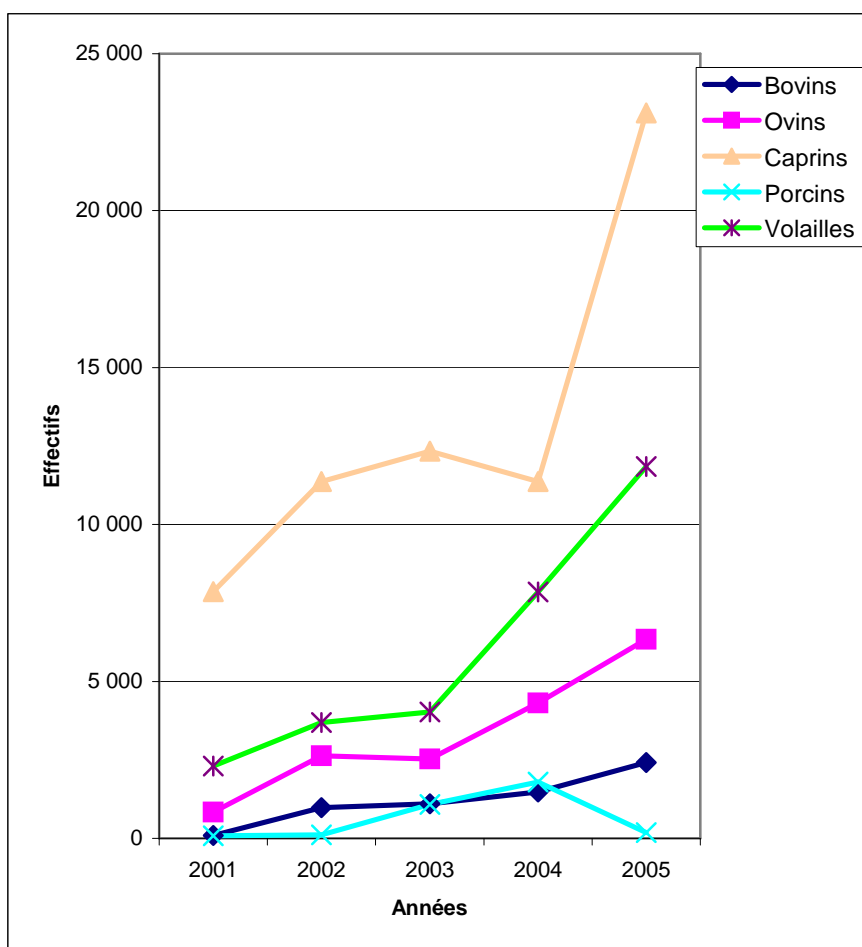


Tableau 4.2 : Evolution du cheptel entre 2001 et 2005 en commune Gitaramuka

Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	87	978	1105	1477	2416	2329	2677
Ovins	841	2631	2529	4312	6346	5505	654
Caprins	7857	11368	12337	11365	23118	15261	194
Porcins	79	108	1077	1798	182	103	130
Volailles	2301	3686	4023	7846	11846	9545	414
<b>Total</b>	<b>11165</b>	<b>18771</b>	<b>21071</b>	<b>26798</b>	<b>43908</b>	<b>32743</b>	

Source : DPAE Karusi/2005 ; A=Amélioré ; L=Local ; Tot.= Total

Graphique 4.3. : Evolution du cheptel de Gitaramuka entre 2001-2005



#### 4.2.1. Les bovins

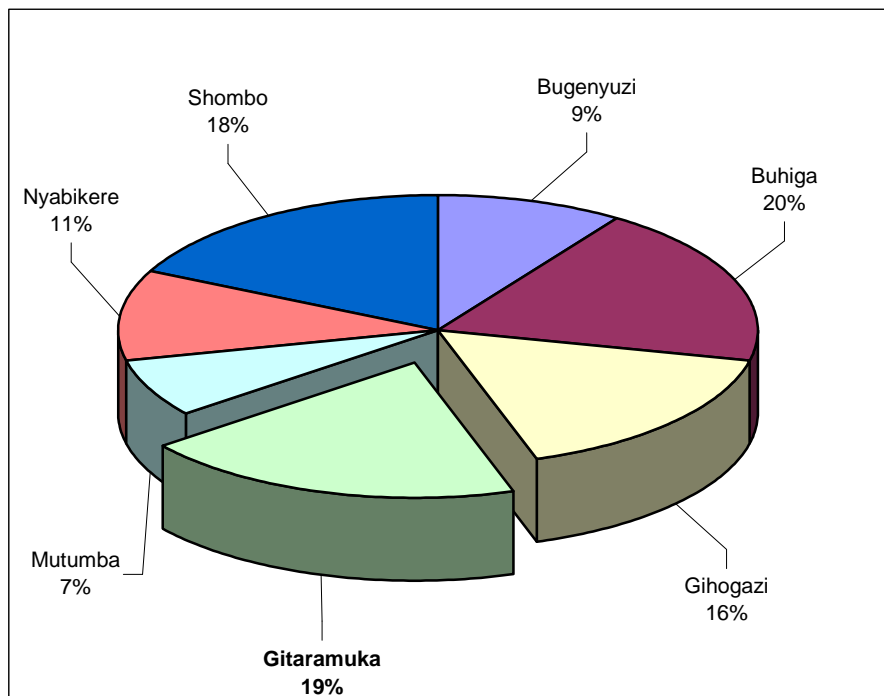
Les bovins de la commune Gitaramuka ne représentent que 19,46 % de tous les bovins de la province Karusi. Ce qui place cette commune en **première** position quant au nombre de bovins de la province.

En termes d'importance numérique, cette espèce représente seulement 5,50% du cheptel de la commune et occupe ainsi la quatrième place.

Les effectifs des bovins de la commune ont accusé un taux d'accroissement spectaculaire de 3014% entre 2001 et 2005. Toutes races confondues, les bovins ont passé de 87 unités en 2001 à 2.7416 unités en 2005. La race locale a vite augmenté en passant de 785 têtes en 2001 à 2.513 têtes en 2005.

Cette croissance s'explique par le retour à la paix dans la commune, ce qui a permis à de nombreux éleveurs de reprendre le repeuplement de leurs troupeaux. Il est à noter aussi que le PRDMR/FIDA a injecté de nouvelles têtes améliorées dans la commune.

Graphique 4.4. : Part de la commune dans l'effectif des bovins de la province



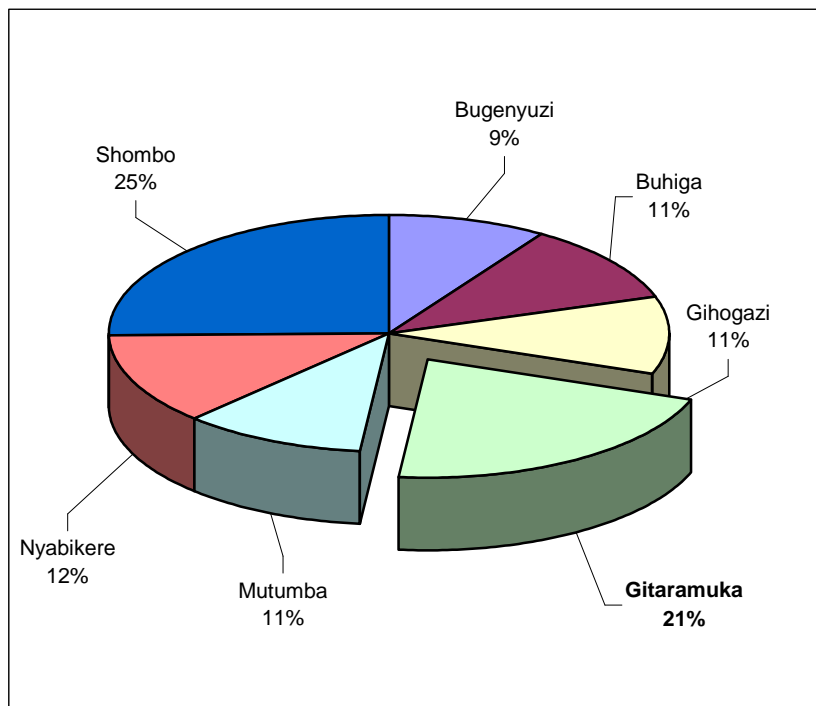
#### 4.2.2. Les ovins

Gitaramuka occupe la **deuxième** place dans la province quant à l'importance numérique des moutons avec 6346 têtes, soit 21,3% des moutons de la province Karusi.

Les ovins occupent la **troisième** position quant à l'importance numérique des autres espèces dans la commune. Les ovins représentent donc 14,45%.

Les effectifs ont passé de 841 têtes en 2001 à 6.346 têtes en 2005, ce qui correspond à un taux d'accroissement positif de 654%.

Graphique 4.5. : Part de la commune dans l'effectif des ovins de la province



#### 4.2.3. Les caprins

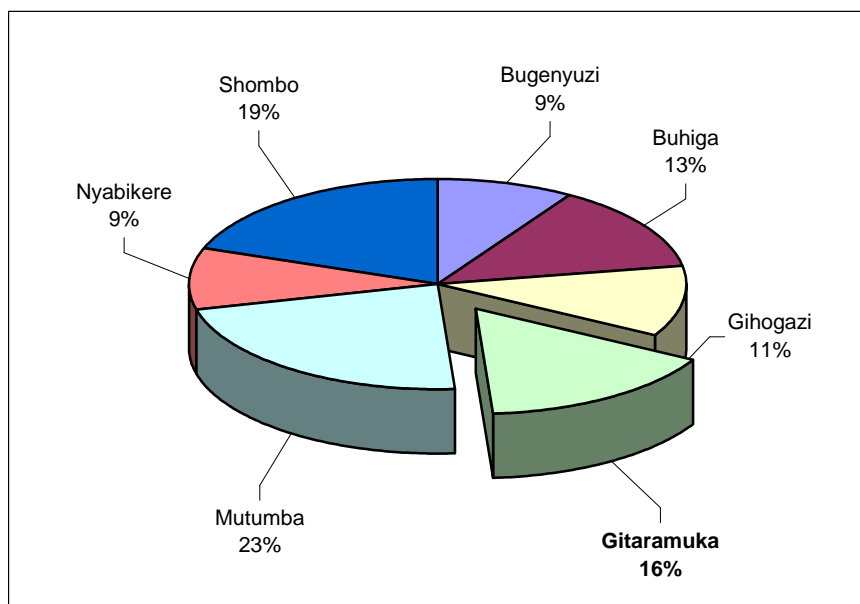
En 2005, la commune Gitaramuka avait 23.118 chèvres ; cette commune occupe ainsi la **troisième** place avec 16,03 % quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province de Karusi.

Cependant, à l'intérieur de la commune, les caprins occupent la **première** place avec 52,65% quant à l'importance numérique du cheptel de la commune.

Entre 2001 et 2005, les caprins ont connu, un taux d'accroissement de 63% en passant de 7.857 têtes à 23.118 têtes.

Il faut noter la contribution, combien importante, de l'ONG américaine World Vision dans l'accroissement des effectifs des chèvres dans les ménages à travers la chaîne de solidarité.

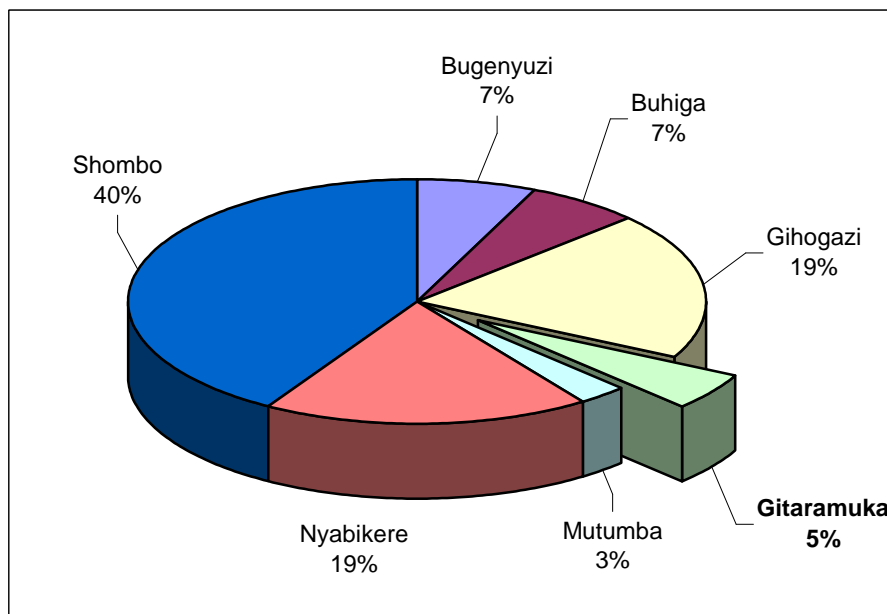
Graphique 4.5. : Part de la commune dans l'effectif des ovins de la province



#### 4.2.4. Les porcs

Gitaramuka est la **sixième** commune avec 4,93 % des porcs dans la province. Les porcs occupent la **cinquième et dernière** place en nombre avec 0,41% du cheptel de la commune. Entre 2001 et 2005 ; les porcs ont passé de 79 unités à 182 unités (taux d'accroissement de 130%), Les porcs de race locale sont de loin les plus nombreux. En 2005, on enregistre 1.923 unités de race locale contre 24 unités de race améliorée.

Graphique 4.6. : Part de la commune dans l'effectif des porcs de la province



#### 4.2.5. La volaille

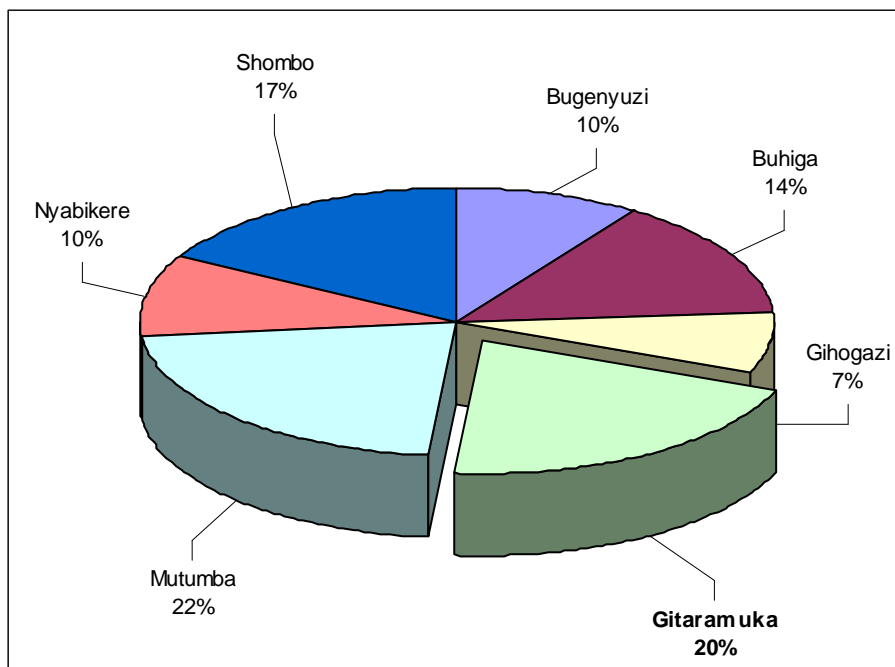
Gitaramuka est la **deuxième** commune en importance numérique de la volaille de la province avec 20,28%.

Cette espèce occupe la **deuxième** place avec 26,98% du cheptel de la commune Gitaramuka.

Entre 2001 et 2005, les poules ont passé de 2.301 unités à 11.846 unités ; ce qui correspond à un taux d'accroissement de 294%.

C'est avec l'influence du Projet Mutoyi, tenu par des italiens, que les poules de race améliorée sont diffusées dans la commune de Gitaramuka.

Graphique 4.7. : Part de la commune dans l'effectif des volailles de la province





### **4.3. SYSTEMES D'ELEVAGE**

#### **1) Les bovins**

En commune Gitaramuka, les bovins sont généralement constitués par de petits troupeaux de petites dimensions même si la commune connaît quelques têtes de race améliorée. Les animaux de race locale (Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et ne bénéficient pas régulièrement des soins de santé de la part de l'éleveur. Le gardiennage est assuré par des bouviers (Abungere). Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

#### **2) Les ovins**

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail. Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), les soins vétérinaires, la castration, la supplémentation minimale ne sont pas d'usage.

#### **3) Les caprins**

Ils sont prédominant dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont en divagation et se nourrissent de la verdure, des écorces ... qu'ils rencontrent sur leur passage.

#### **4) Les porcins**

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de cuisine.

#### **5) La volaille**

La commune Gitaramuka connaît la race locale et la race améliorée dans les ménages du milieu rural. La race rustique est de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an. Cependant, avec la présence du Projet Mutoyi implanté à Bugendana sur la frontière avec Gihogazi, les ménages de Gihogazi s'habituent à l'élevage des poules de race améliorée.

#### **4.4. LA SANTE ANIMALE**

La santé animale constitue la préoccupation majeure pour le développement de l'élevage de la commune Gitaramuka.

##### **4.4.1. Les principales maladies**

La rareté des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié aussi que l'insuffisance du traitement tant préventif que curatif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune Gitaramuka.

Selon le vétérinaire communal, les principales maladies rencontrées dans la commune sont surtout les maladies parasitaires et virales.

###### a) Les parasitoses (protozoaires du sang)

Il s'agit essentiellement des maladies comme la théileriose, la cowdriose, l'anaphasose, la piroplasmose et la babeciollose.

###### b) Les parasitoses du tube digestif

On identifie les maladies comme la balantiollose, la cucciollose, la tripanosomiase et la douve du foie.

###### c) Les maladies carencielles

Les maladies carencielles les plus courantes sont surtout le rachitisme, l'ostéoporose et l'ostéodirtophie.

###### d) Les infections obstétricales

Il s'agit surtout de la métrite, l'endométrite et la brucellose.

###### e) Les épizooties virales

Les cas les plus fréquents sont la fièvre aphteuse, la dermatose nodulaire, la pneumonie contagieuse du bovin ainsi que la rage canine.

#### **4.4.2. Quelques actions en rapport avec la modernisation de l'élevage**

##### **1) Approvisionnement en géniteurs**

Pour les bovins, les générateurs diffusés sont principalement de la race laitière. Il s'agit des taureaux géniteurs frisons de races pures ou croisées. Les approvisionnements sont assurés dans la commune en général par le PRDMR, la FAO et l'ONG italienne VISPE.

Pour les autres animaux comme les caprins, les ovins, les porcins et les volailles, les races diffusées sont locales sauf pour les volailles dont la diffusion de races améliorées se fait essentiellement à travers la Paroisse Bugenyuzi.

Cependant, malgré les quelques efforts, le problème de manque de géniteurs améliorés se fait toujours sentir.

##### **2) Insémination artificielle.**

Dans la commune Gitaramuka, l'insémination artificielle est assurée par la DPAE avec le financement du PRDMR/FIDA. Dans la commune, il n'existe pas de centre d'insémination artificielle pouvant satisfaire la demande des éleveurs.

##### **3) Alimentation du bétail.**

Les animaux sont alimentés par pâturages naturels parce qu'il n'existe pas d'usine de production des aliments pour le bétail, ça existe mais avec une faible quantité de son de riz.

#### **4.5. INFRASTRUCTURES**

Les infrastructures d'élevage disponibles à Gitaramuka correspondent à deux couloirs de contention en mauvais état au chef-lieu de la commune et à Rwizingwe ainsi que deux pharmacies vétérinaires au chef-lieu de la commune Gitaramuka.

#### **4.6. COMMERCIALISATION**

A Gitaramuka, il existe une voie de commercialisation des produits d'élevage mais elle ne couvre pas la demande de la population.

#### **4.7. INTERVENANTS**

Les intervenants dans le secteur de l'élevage en commune Gitaramuka sont :

- PRDMR/FIDA qui s'implique dans la modernisation de l'élevage;
- WORLD VISION qui fait le repeuplement des caprins à travers la chaîne de solidarité ;
- VISPE qui diffuse des bovins, des caprins et des poules;
- FAO qui s'intéresse à la modernisation de l'élevage;
- APED qui s'intéresse à la modernisation de l'élevage.

#### **4.8. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES**

##### 1) Les contraintes

- Les produits de l'élevage ne parviennent pas à atteindre les consommateurs suite aux voies de communication non favorables ;
- Manque de moyens financiers et matériels de ménages ;
- L'insuffisance du personnel affecté au secteur de l'élevage.

##### 2) Les potentialités

- La population de la commune est dynamique pour assurer l'élevage ;
- La végétation est luxuriante pendant plusieurs mois de l'année.

##### 3) Les actions à mener

- Recruter les aide-infirmiers vétérinaires (AIV) pour l'encadrement ;
- Mettre en place des infrastructures multifonctionnelles pour la conservation, la commercialisation des intrants d'élevage ;
- Privilégier les animaux de races améliorées ;
- Réhabiliter les couloirs d'aspersion et les dipping tank.

#### **4.9. APICULTURE**

La commune Gitaramuka possède 1840 ruches dont un grand nombre sont des ruches traditionnelles. On estimerait la production à 73 tonnes de miel par an si la pratique de l'apiculture était moderne.

## **CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE**

### **5.1. LA PECHE**

La pêche n'est pas pratiquée dans la commune Gitaramuka.

### **5.2. LA PISCICULTURE**

#### **5.2.1. Généralités**

Avec le Projet DAPA, on a réhabilité et créé des étangs piscicoles modernes. La pisciculture contribue à l'augmentation du revenu de la population et participe à l'équilibre du régime alimentaire en milieu rural par l'apport de protéines.

Malheureusement, après la fin du Projet DAPA en 2002, il y a eu manque d'appui aux pisciculteurs et on observe une faible production, suite à une faible alimentation, au non respect des heures d'alimentation, au manque d'alevins et aux vols des poissons dans les étangs.

#### **5.2.2. La situation de l'activité piscicole**

Tableau 5.1. Répartition des étangs piscicoles dans la commune

Site	Nombre d'étangs fonctionnels	Superficie par étang en m <sup>2</sup>	Superficie totale
Gateme	4	525	2100
Kadahoka	3	525	1575
Gahashi	3	525	1575
Karwa	2	525	1050
<b>Total</b>	<b>12</b>	<b>-</b>	<b>6300</b>

Source : DPAE Karusi/2005

#### **5.2.3. Production annuelle des étangs piscicoles (Année 2005)**

La production n'est pas satisfaisante par mauvaise alimentation, mauvais entretien et manque d'encadrement.

Tableau 5.2. : Superficie et production des étangs piscicoles en 2005

Site	Nombre d'étang	Superficie par étang en m <sup>2</sup>	Production par étang en kg	Production totale en kg
Gateme	4	525	200	800
Kadahoka	3	525	200	600
Gahashi	3	525	200	600
Karwa	2	525	200	400
<b>Total</b>	<b>12</b>			<b>2.400</b>

Source : DPAE Karusi/2005

Les étangs piscicoles sont exploités par des associations.

### **5.1.2 Principales contraintes et actions à mener**

#### **1) Contraintes.**

- Manque d'un personnel suffisant pour l'encadrement
- Manque d'appui financier et matériel
- Manque de formation en matière piscicole
- Le PH acide dans les étangs piscicoles.

#### **2) Les actions à mener**

- Doter le secteur de la pisciculture d'un personnel suffisant d'encadrement ;
- Former les membres des associations exploitant les étangs piscicoles ;
- Envisager une association piscicole avec l'élevage bovin et la volaille ;
- Orienter les pisciculteurs pour savoir les points de vente des alevins et des aliments pour les poissons ;
- Modifier le PH acide dans les étangs par l'apport de la chaux.

## **CHAPITRE VI. FORETS**

La commune Gitaramuka a été fortement secouée par la crise de 1993. A cause de cette crise, des boisements artificiels ou naturels ont été détruits. Ainsi, le regroupement de la population dans des sites a entraîné la destruction des boisements pour la recherche du bois de chauffage et de construction. Les travaux de réhabilitation des infrastructures ont fait appel à de grandes quantités de bois. Pour cela, l'Etat et les autres intervenants devraient appuyer le secteur de la forêt en vue de restaurer l'équilibre environnemental. La perturbation du climat commence à se manifester.

### **6.1 BOISEMENTS NATURELS**

La commune de Gitaramuka n'a presque pas de boisements naturels.

### **6.2 BOISEMENTS ARTIFICIELS**

Dans la commune Gitaramuka les boisements artificiels datent du temps de la colonisation jusqu'aujourd'hui. Les boisements artificiels sont dominés par l'essence d'eucalyptus.

Tableau 6.1. : Inventaires des boisements artificiels

Colline	Type d'essence	Propriétaire du boisement (ha)				Superficie totale en ha
		Etat	Communal	Individus	Collectivité	
Gitaramuka	Eucalyptus, Grévilea + Cyprès	-	-	-	11,5	11,5
Marenga	Eucalyptus	-	3		7	10
Nyaruhinda	Eucalyptus	-	2,5	10	9,5	22
Gahashi	Eucalyptus	57	17,5	34	4,6	113,1
Gitandu	Eucalyptus	-	9	-	5	14
Gahahe	Eucalyptus + Gréviléa	18	2	10	2,4	34,4
Rusagara	Eucalyptus + Gréviléa	-	31	30	8	69
Gasasa	Eucalyptus	-	10,5	-	2	12,5
Maramvya	Eucalyptus	-	7,5	-	8	15,5
Nyarutovu	Eucalyptus	-	5	-	3	8
Bikinga	Eucalyptus	48	-	-	2	50
Ngayane	Eucalyptus	17	19	-	14	50
Ntunda	Eucalyptus	15,5	4	-	11	30,5
Kibumbwe	Eucalyptus	17	18,2	-	7	42,2
Gasekanya	Eucalyptus + Pinus	20	10	-	6,5	36,5
Kigozi	Eucalyptus	16	13,4	-	5	34,4
Rwizingwe	Eucalyptus	18	10	-	13	41
Ruhata	Eucalyptus	-	7	-	3	10
Kinyota	Eucalyptus	-	1,4	3	7,5	11,9
Mugende	Eucalyptus	-	-	-	13	13
Total		216,5	171	87	142	616,5

Source : DPAE Karusi/2005

En 2005, dans la commune Gitaramuka la production des plants a été de 291107 répartis sur 16 sites. Les essences plantées sont Eucalyptus, Grévillea, Callitris, Maracoudja et Maesopsis. La production de ces plants est financée par l'ONG AFRICARE. Les plants produits ont été distribués aux agri-éleveurs. Les collines de Gahashi, Gahahe, Rusagara et Nyaruhinda ont été reboisées avec une superficie totale de 81,5 ha.

### 6.2.1 Transformation des produits forestiers

Dans la commune Gitaramuka les unités de transformation des produits forestiers ne sont pas beaucoup. Les principaux types d'unités de transformation existant dans la commune sont la scierie artisanale, la menuiserie, et la fabrication du charbon. La destination de la production est le marché local.

Tableau 6.2. : Unités de transformation des produits forestiers

Colline	Unités de transformation		
	Scieries artisanales	Menuiserie	Fabrication du charbon
Nyaruhinda	7	1	-
Ruhata	4	-	-
Gahashi	6	-	-
Gitandu	5	-	-
Gahahe	5	-	-
Rusagara	7	-	-
Gasasa	3	-	-
Maramvya	8	-	-
Nyarutovu	4	-	-
Bihinga	9	-	-
Ngayane	6	-	-
Ntunda	5	-	-
Mugende	2	1	-
Bugwana	4	-	-
Kibumbwe	5	-	1
Gasekanya	8	1	-
Kigozi	5	-	-
Rwizingwe	5	-	-
Gitaramuka	5	1	-
Marenga	5	1	-
Butaha	7	1	-
Total	115	6	1

Source : DPAE Karusi/2005



### **6.3. AGROFORESTERIE**

L'agroforesterie est pratiquée pour atteindre les objectifs suivants :

- L'alimentation de l'homme ;
- La production du bois de chauffage ;
- La production du fourrage pour le bétail ;
- La production du bois pour l'artisanat ;
- La conservation des eaux et sols ;
- L'augmentation de la fertilité des sols ;
- La meilleure intégration de l'élevage pour obtenir du fumier.

Les essences fréquemment utilisées sont : Grevillea, Cedrella, Leucaena, Calliandra, Moesopsis, Cassia, Bois Caja, Avocatier, Goyavier, Agrumes, Papayer, Arocaria.

### **6.4. INTERVENANTS**

Dans la commune Gitaramuka, il n'y a qu'un seul intervenant qui est l'AFRICARE.

### **6.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

#### **6.5.1 Les contraintes**

- Une augmentation de la population d'où une forte pression sur les boisements, surtout le défrichage ;
- Les feux de brousse ;
- Les coupes illicites des arbres ;
- Le manque d'appui financier et matériel ;
- La faible connaissance des aspects environnementaux ;
- Le code forestier et de l'environnement ne sont pas actualisés et vulgarisés.

#### **6.5.2 Les potentialités**

- La commune dispose d'un technicien forestier, un technicien agronome et un assistant dans chaque zone ;
- Le climat est favorable à la plantation des arbres
- La main d'œuvre est disponible et à bon marché.

#### **6.5.3 Les actions à mener**

- Promouvoir la gestion des forêts et boisements ;
- Améliorer la connaissance du patrimoine forestier et des ressources génétiques ;
- Disponibiliser les intrants forestiers (semences, engrais, sachets... ) et le matériel aratoire ;
- Disponibiliser les terrains à reboiser pour des parcelles individuelles ;
- Encadrer et vulgariser l'approche relative à l'agriculture intégrée ;
- Appuyer les techniciens matériellement et financièrement ;
- Mettre à jour et vulgariser la législation forestière.

## **CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT**

### **7.1. INDUSTRIE**

Il y a trois usines de dépulpage et de lavage de café qui font la transformation du café cériose en café fully washed ; ces usines sont installées sur les sites de Ngayane et Kinyota.

### **7.2. ARTISANAT**

Dans la commune de Gitaramuka, le secteur artisanal existe, mais il n'est pas assez développé. Seuls l'artisanat de production et l'artisanat de service existent dans cette commune. Les produits issus de ce genre d'activités occasionnent des fonds nécessaires à la survie de la population car ils sont vendus localement par des personnes démunies surtout dans les secteurs de la poterie et de la forge.

#### **7.2.1. Artisanat de production**

Ce type d'artisanat concerne les ateliers de menuiserie, la tuilerie, la briqueterie, la poterie, la forge, la vannerie et le tissage. Dans la commune de Gitaramuka, la menuiserie est beaucoup plus développée car il y a un atelier de menuiserie encadré par la paroisse de Gitaramuka qui offre du mobilier de haute qualité. D'autres ateliers de menuiserie appartiennent aux individus ou aux associations.

La forge, la poterie, la vannerie et le tissage sont beaucoup moins développés car les artisans ne sont pas appuyés.

#### **7.2.2. Artisanat de service**

Dans la commune de Gitaramuka, l'artisanat de service est exercé par les taxis vélo et certains réparateurs de radio, de montres, des véhicules et des motos.

#### **7.2.3. Contraintes, potentialités, actions à mener**

##### **1) Contraintes**

- Absence de marchés d'écoulement ;
- Manque de moyens financiers pour développer le secteur artisanal ;
- Peu d'intervenants dans le secteur artisanal ;
- Accès difficile des artisans au micro-crédit ;
- Manque d'encadrement des artisans.

## 2) Potentialités

- Présence de la matière première
- Présence de certains intervenant qui veulent intervenir dans le secteur.

## 3) Action à mener

- Réhabiliter les écoles à enseignement des métiers ;
- Faciliter l'accès aux micro-crédits des artisans ;
- Renforcer en complicité des artisans existants ;
- Développer le secteur artisanal car la surface cultivable devient de plus en plus insuffisante.

## **CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS**

Il n'existe pas de formations géologiques dans la commune de Gitaramuka.

## CHAPITRE IX. ENERGIE

### 9.1. GENERALITES

La commune Gitaramuka est dotée de l'électricité raccordée et gérée par la REGIDESO. La commune est alimentée à partir de la centrale hydroélectrique de Ndurumu dans la commune Buhiga.

Tableau 9.1. Situation de la desserte en énergie par la REGIDESO

Désignation de la Ligne	Niveau de tension	Section (mm <sup>2</sup> ) Fil phoxs	Section (mm <sup>2</sup> ) Fil de garde	Longueur (km)	Type de poteaux
Gitaramuka-Gasorwe	30 KV	35\6A1\AC	35\6A1\AC	18	Mixte

### 9.2. BESOINS

Les besoins en électricité sont énormes dans la commune. Beaucoup de ménages restent sans électricité à Gitaramuka.

### 9.3. INTERVENANTS

Seule la REGIDESO intervient dans la commune en matière d'énergie électrique.

### 9.4. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

#### 1) Contraintes

- La REGIDESO ne parvient pas à satisfaire tous les besoins de la population ;
- Les raccordements limités à cause de la pauvreté de la population de l'après crise ;
- Indisponibilité des transformateurs.

#### 2) Potentialités

- L'existence de l'énergie électrique dans la commune est un atout à la promotion de ce secteur ;
- La sécurité sur tout le territoire de la commune permet à la population de s'intéresser au développement.

#### 3) Actions à mener

- Promouvoir l'utilisation des systèmes solaires photovoltaïques par les ménages ruraux à travers des séances de formations ;
- Electrification de tous les centres ruraux et infrastructures d'intérêt social ;
- Négocier les financements pour exécuter les projets retenus ;
- Disponibiliser les transformateurs.

## **CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES**

### **10.1. GENERALITES**

La commune Gitaramuka n'a pas été épargnée par la crise. Presque tous les secteurs de la vie ont été touchés par la crise y compris le secteur commercial. Il y a eu destruction et pillage des boutiques et centres de négoce.

### **10.2. SITUATION DU SECTEUR COMMERCIAL**

Tableau 10.1. : Effectifs des opérateurs dans le commerce formel (2005)

Communes	Nombre de grossistes			Nombre de boutiques et détaillants			Nombre de détaillants cabaret « BI »			Nombre de détaillants cabaret « BL »			Nombre de détaillants restaurant			Nombre de personnes dans le formel
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	
Bugenyuzi	-	-	-	87	-	87	4	-	4	100	-	100	31	-	31	222
Buhiga	10	1	11	152	-	152	11	-	11	97	3	100	7	13	20	294
Gihogazi	-	-	-	50	-	50	5	-	5	120	-	120	20	-	20	195
Gitaramuka	-	-	-	48	-	48	2	-	2	122	2	124	7	13	20	194
Mutumba	-	-	-	67	1	68	4	-	4	86	-	86	19	4	23	181
Nyabikere	3	-	3	35	2	37	3	-	3	34	-	34	16	3	19	96
Shombo	-	-	-	28	3	31	2	-	2	106	1	107	6	3	9	149
<b>Total</b>	<b>13</b>	<b>1</b>	<b>14</b>	<b>467</b>	<b>6</b>	<b>473</b>	<b>31</b>	<b>-</b>	<b>31</b>	<b>665</b>	<b>6</b>	<b>671</b>	<b>106</b>	<b>36</b>	<b>142</b>	<b>1331</b>

Source : Collecte de données/2006 ; BI=Bière Industrielle BL=Bière Locale

Les femmes sont plus ou moins représentées dans les restaurants.

Tableau 10.2. : Infrastructures commerciales

Commune	Marchés		Magasins et boutiques		Dépôts	Total
	Aménagés	Non aménagés	Denrées alimentaires	Autres produits		
Bugenyuzi	-	2	88	31	2	123
Buhiga	-	4	152	20	11	187
Gihogazi	-	5	50	20	1	76
Gitaramuka	-	4	48	20	1	73
Mutumba	-	3	68	23	-	94
Nyabikere	-	3	37	19	2	61
Shombo	-	4	31	9	-	44
<b>Total</b>		<b>25</b>	<b>474</b>	<b>142</b>	<b>17</b>	<b>658</b>

Source : Collecte de données/2006

En commune Gitaramuka, on s’approvisionne dans la province de Muyinga.

### **10.3. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

#### 1) Contraintes

- Faibles revenus des ménages ;
- Accès au crédit pour les petits commerçants qui reste difficile ;
- Taux d’intérêt bancaire élevé ;
- Faible production des produits vivriers ;
- La non couverture des opérateurs au monde extérieur.

#### 2) Potentialités

- Les centres de négoce fonctionnels ;
- La commune Gitaramuka s’approvisionne facilement car elle est tout proche de Muyinga.

#### 3) Perspectives ou actions à mener

- Création d’un fond pour aider les commerçants
- Réhabiliter les infrastructures commerciales
- Faire les échanges d’expérience avec les autres commerçants.

## 10.4. TRANSPORT ET COMMUNICATION

### 10.4.1. Transport

#### 10.4.1.1. Généralités

Dans la commune de Gitaramuka, il y a deux types de transports qui sont le transport des marchandises et des biens ainsi que le déplacement des personnes. Le transport des marchandises et des biens se fait soit par portage, soit par les moyens de transport (bicyclettes, camionnettes, camions), le déplacement de personnes se fait par des bicyclettes, des motocyclettes, des camionnettes, des voitures et des jeeps. Ces moyens de transport sont facilités par 3 catégories de routes qui sont les routes provinciales, les routes communales et les pistes rurales.

#### 10.4.1.2. Situation des différentes routes communales

Dans la commune Gitaramuka, on a des routes provinciales, des routes communales et les pistes rurales. Le tableau qui suit, montre les caractéristiques essentielles de ces routes (nom du tronçon, longueur, revêtement, état de la route).

Tableau 10.1. : Route nationale

Tronçon	Longueur en km	Nature du revêtement	Etat
Nzibariba-Gahahe	16,00	Terre latéritique compactée	Très mauvais

Tableau 10.2. : Route provinciale

Tronçon	Longueur en km	Nature du revêtement	Etat
Ruhata (R12) - Gitaramuka	4,00	Terre latéritique compactée	Bon
Kibenga - Gitaramuka	4,30	"	Mauvais

Tableau 10.3. : Routes communales

Tronçon	Longueur (km)	Nature du revêtement	Etat de la Route	Causes
Gitaramuka – Karwa – Bikinga – Kivoga (vers Musenyi)	12,00	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Karwa (vers Runani Ngozi)	4,00	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Karwa – Kgozi (vers Ruyogoro)	5,50	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Abondance des pluies
Karwa – Ntunda – Marenga	10,30	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies

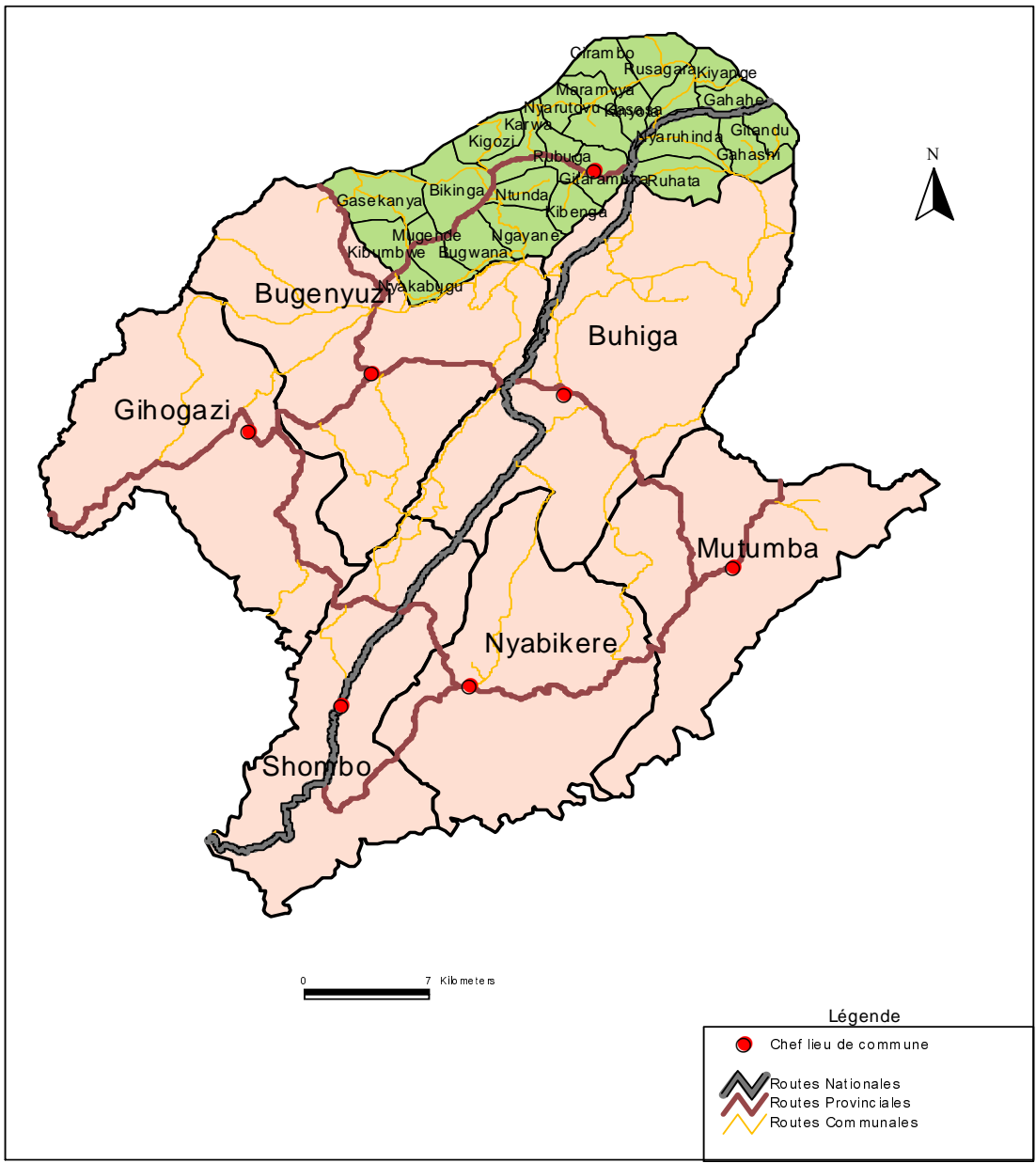


Tronçon	Longueur (km)	Nature du revêtement	Etat de la Route	Causes
Ntunda – Burwana	7,30	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien et pluies abondantes
Mahanya – Kinyota – Maramvya – Nyarutovu	10,00	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Kinyota – Butaha – Rusagara (vers Gasorwe)	5,60	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien - Abondance des pluies
Rusagara – Kiyange	5,70	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Abondance des pluies
RN12 – Rwinzingwe – Kiyange	4,80	Terre latéritique compactée	Mauvais	- Manque d'entretien et pluies abondantes
Total	65,20	-	-	-

Tableau 10.4. : Pistes rurales.

Commune	Nombre de Pistes	Long. (km)	Nature du revêtement	Etat des Pistes	Causes
Bugenyuzi	26	102,80	Terre non Compactée	Mauvais (en général)	Manque d'entretien
Buhiga	23	73,20	Terre non Compactée	Mauvais (en général)	
Gihogazi	26	76,00	Terre non Compactée	Mauvais (en général)	
Gitaramuka	14	109,90	Terre non Compactée	Mauvais (en général)	
Mutumba	18	19,70	Terre non Compactée	Mauvais (en général)	
Nyabikere	22	95,80	Terre non Compactée	Mauvais (en général)	
Shombo	20	57,60	Terre non Compactée	Mauvais (en général)	
Total / Province	149	535,00	-	-	

# Le réseau routier de la commune



#### 10.4.1.3. Intervenants

Les intervenants en commune Gitaramuka sont : l'administration locale pour les routes communales et les pistes rurales ainsi que les ONGs pour les routes provinciales et communales.

#### 10.4.1.4. Contraintes, potentialités et actions à mener

##### a) Contraintes

- Les routes sont très glissantes pendant la saison pluvieuse ;
- Manque des pièces de rechange pour le matériel roulant.
- 

##### b) Potentialités

- Main d'œuvre abondante pour l'entretien des routes
- Présence des ONGs.

##### c) Actions à mener

Il faut réhabiliter les tronçons suivants :

- Nzibarira-Gahahe
- Gitaramuka-Karura- Bikinga-Kivoga
- R12 – Rwizingwe – Kiyange.

#### 10.4.2. Communication

La communication se fait par le téléphone mobile et la phonie pour les centres de santé.

#### 10.5. INSTITUTIONS FINANCIERES

Dans la commune Gitaramuka, on y trouve une institution de micro finance qui est l'UCODE. Dans cette commune, il n'existe aucune banque de développement, aucune banque commerciale ou une compagnie d'assurance.

#### 10.6. TOURISME ET HOTELLERIE

La commune Bugenyuzi n'a ni site historique, ni hôtel.

## CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE

### 11.1. SITUATION ACTUELLE DE L’ACTION SOCIALE

Dans la commune Gitaramuka , les besoins de protection sociale restent encore très énormes même si le Ministère ayant l’action sociale dans ses attributions et ses partenaires ne cessent de fournir des efforts louables via le centre de développement familial (CDF) de Karusi. En plus des intervenants du CDF, d’autres ONGs comme World Vision, Caritas, MSF Belgique, Christian Aid etc... contribuent dans l’assistance aux personnes vulnérables.

#### 11.1.1. Situation des enfants en difficultés et des orphelins de la commune Gitaramuka

Les mesures et actions de protection des différentes catégories d’enfants en difficultés ne sont pas très perceptibles en commune Gitaramuka. Elles devraient consister à permettre à ces nécessiteux de jouir de leurs droits aux soins de santé, à la protection, au logement, à l’alimentation décente, à l’éducation, et à la formation professionnelle.

Tableau 11.1 : Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la province Karusi.

Commune	Nombre d’enfants sinistrés de guerre	Nombre d’enfants de la rue	Nombre d’enfants dans la rue	Nombre d’enfants orphelins de père et de mère			Nombre d’enfants chefs de ménages	Nombre d’enfants indigents
				De guerre	Du Sida	De mort naturelle		
Bugenyuzi	1409	0	58	212	60	528	1200	3431
Buhiga	1016	120	75	126	25	412	155	2955
Gihogazi	1410	-	-	166	2	288	188	1410
Gitaramuka	877	242	388	286	22	288	370	954
Mutumba	287	-	-	61	28	159	247	3915
Nyabikenke	460	110	32	70	43	166	713	547
Shombo	301	58	-	300	16	162	145	1.112
<b>Total/ Province</b>	<b>5760</b>	<b>530</b>	<b>553</b>	<b>1221</b>	<b>196</b>	<b>2003</b>	<b>2618</b>	<b>14324</b>

Source : Données recueillies par les animateurs sociaux du CDF auprès de l’administration locale en 2005

#### 11.1.2 Situation des victimes de violences

Dans la commune de Gitaramuka, les victimes de violences déclarées ne sont pas très nombreuses. Il y en a peut être qui ne sont pas déclarées car la culture burundaise ne permet pas aux Burundaises de dénoncer ce genre de faits.

Tableau 11.2. : Situation des victimes de violence

Commune	Nombre de viols recensés					Nombre de viols pris en charge				
	Femmes	Filles	Fillettes	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillettes	Garçons	Hommes
Bugenyuzi	7	6	4	-	-	3	3	2	-	-
Buhiga	22	10	8	-	-	15	6	8	-	-
Gihogazi	-	3	-	-	-	-	3	-	-	-
Gitaramuka	6	4	2	-	-	5	4	2	-	-
Mutumba	3	2	2	-	-	-	1	-	-	-
Nyabikere	1	1	-	-	-	1	1	-	-	-
Shombo	-	2	-	-	-	-	2	-	-	-
Total/ Province	32	28	16	-	-	24	20	12	-	-

### 11.1.3 Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Dans la commune Gitaramuka, les indigents sont très nombreux car il y a beaucoup de ménages déplacés et rapatriés.

Tableau 11.3. : Situation des veuves, mères célibataires et indigents

Commune	Nombres de veufs appuyés			Nombres de veufs à appuyer			Nombre de mères célibataires	Nombre d'indigents		
	H	F	T	H	F	T		H	F	T
Bugenyuzi	23	204	227	537	733	1264	310	2141	3373	5514
Buhiga	19	78	97	302	1927	2229	521	1261	9069	10330
Gihogazi	7	1239	1309	116	1239	1355	182	111	1052	1163
Gitaramuka	-	-	-	-	-	-	70	980	1400	2380
Mutumba	151	803	954	163	422	585	156	1513	1674	3187
Nyabikere	325	673	998	389	83	1201	151	1.582	1.815	3297
Shombo	168	1.016	1184	207	1442	1649	202	3184	2739	5768
<b>Total/ Province</b>	<b>693</b>	<b>4013</b>	<b>4769</b>	<b>1708</b>	<b>6576</b>	<b>8283</b>	<b>1592</b>	<b>10772</b>	<b>21122</b>	<b>31639</b>

Source : Données recueillies auprès de l'administration locale par les animateurs communaux de CDF/2005

### 11.1.4. Situation des personnes handicapées

Tableau 11.4. : Situation des handicapés

Commune	Viols			Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres			Total
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	T Général
Bugenyuzi	27	8	35	21	11	32	1	48	49	38	20	58	4	19	23	17	58	75	544
Buhiga	-	-	-	7	1	8	-	5	5	9	1	10	6	5	11	16	1	17	51
Gihogazi	-	-	-	5	4	9	-	-	-	2	1	3	8	3	11	7	14	21	48
Gitaramuka	-	1	1	8	3	11	8	8	16	1	1	2	6	4	10	4	2	6	46
Mutumba	-	-	-	10	24	34	31	57	88	69	111	180	40	19	59	52	43	95	486
Nyabikere	-	-	-	59	35	94	-	-	-	73	61	134	30	18	48	19	8	27	303
Shombo	0	7	7	19	12	31	-	61	61	19	11	30	11	11	22	99	38	281	148
Total/ Province	27	16	43	129	90	219	40	179	219	211	206	417	105	79	184	214	164	310	1759

### 11.1.5. Contraintes, potentialités et perspectives

#### 1) Les contraintes

- Les principales contraintes sont d'ordre financier car il y a très peu d'intervenants en action sociale ;
- Pas de structure publique qui s'occupe des handicapés ;
- Pas d'écoles spécialisées pour enseigner les handicapés ;
- Les statistiques sur les effectifs des handicapés ne sont pas actualisées.

#### 2) Les potentialités

- Les ressources humaines sont disponibles ;
- La volonté des groupes cibles d'apprendre pour se prendre en charge ;
- Les terrains pour la construction des infrastructures sont disponibles.

#### 3) Les perspectives

- Faire un recensement systématique de tous les groupes cibles ;
- Construire et équiper des centres socio-éducatifs au niveau de chaque zone ;
- Créer un cadre de coordination des intervenants dans ce domaine ;
- Construire un centre d'enseignement spécialisé pour les handicapés ;
- Créer un service de prise en charge psychosociale des victimes de violences.

## 11.2 REINSERTION, REINTEGRATION ET REHABILITATION

Les rapatriés et les déplacés constituent deux groupes sociaux dont les biens ont été emportés par la crise socio-politique qui a frappé le Burundi depuis octobre 1993. Ces personnes sinistrées ont besoin de l'assistance humanitaire d'urgence (alimentation, soins médicaux, logement, scolarisation des enfants) et de la réinsertion socio-économique et de la réinstallation définitive dans les milieux d'origine. Elles ont donc besoin d'être assistées en intrants agricoles et en bétail pour pouvoir se prendre en charge une fois retournées sur leurs collines. Le tableau ci-dessous donne la situation des déplacés et des rapatriés en province Karusi.

Tableau 11.5. : Situation des sinistrés de guerre

Commune	Nombre total des sites déplacés	Ménages déplacés	Nombre des déplacés	Nombre de rapatriés	Source d'eau		Latrines modernes	Latrines traditionnelles	Latrines temporaires
					F	NF			
Bugenyuzi	1	18	18	-	-	-	-	-	-
Buhiga	2	2588	13269	1	-	-	-	1215	4
Gihogazi	1	26	99	-	-	-	-	-	-
Gitaramuka	3	294	1164	27	-	-	-	-	-
Mutumba	1	61	100	-	-	-	-	-	-
Nyabikere	1	-	-	-	-	-	-	-	-
Shombo	1	138	420	2	7	0	40	12	587
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>3125</b>	<b>15070</b>	<b>30</b>	<b>7</b>	<b>0</b>	<b>40</b>	<b>1227</b>	<b>591</b>

Source : Chefs de sites des déplacés/2005

Les données actualisées des rapatriés de la province de Karusi sont données par le HCR comme le montre le tableau suivant :

Tableau 11.6. : Situation des rapatriés spontanés et facilités par le HCR en province de Gitega

Commune	Rapatriés facilités	Rapatriés spontanés	Total	Total	Total	Total	Total	Total
	2006	2006	2006	2005	2004	2003	2002	2002-2006
Bugenyuzi	60	0	60	556	1124	969	263	2972
Buhiga	69	0	69	737	895	318	330	2349
Gihogazi	185	1	186	1520	1581	1584	532	5403
Gitaramuka	50	0	50	1297	1776	116	323	3562
Mutumba	21	0	21	125	169	134	119	568
Nyabikere	6	0	6	95	244	461	192	998
Shombo	16	0	16	33	136	328	123	636
<b>Total</b>	<b>407</b>	<b>1</b>	<b>408</b>	<b>4363</b>	<b>5925</b>	<b>3910</b>	<b>1882</b>	<b>16488</b>

Source : Données récoltées par le HCR/Burundi en Juillet 2006/Rapports du HCR entre 2002-2006

## 11.3. HABITAT

### 11.3.1. Situation actuelle de l'habitat

#### 11.3.1.1. Le type d'habitat rencontré

##### 11.3.1.1.1. Habitat regroupé

Il est rencontré au chef-lieu de la commune Gitaramuka et dans le site des déplacés de la même commune. C'est un habitat qui est un peu amélioré par rapport à l'habitat de la campagne.

##### 11.3.1.1.2. Habitat dispersé

C'est un type d'habitat le plus fréquent dans la commune de Gitaramuka. Il est éparpillé sur les collines et abrite la population composée d'agriculteurs et éleveurs.

#### 11.3.1.2. Qualité de l'habitat

Tableau 11.7. : Nombre de maisons par type de mur en 2005

Communes	Nombre de maisons par type de mur					
	Groupé			Dispersé		
	Briques cuites	Briques adobes	Pisé	Briques cuites	Briques adobes	Pisé
Bugenyuzi	42	1.256	142	10	6.680	8.351
Buhiga	1.781	3.042	6.807	738	5.003	8.909
Gihogazi	15	945	202	8	800	325
Gitaramuka	27	1.491	606	4	2.168	7.400
Mutumba	99	280	512	7	2.060	3.007
Nyabikere	13	570	73	12	6.550	875
Shombo	7	2.015	10	3	4.956	782
Tot/rubrique	1984	9599	8352	782	28217	29649
Total/Type	19.935			58.648		

Source : Administration locale/2005

Tableau 11.8. : Nombre de maisons par type de toiture en 2005

Communes	Nombre de maisons par type de toiture					
	Groupé			Dispersé		
	Tôles	Tuiles	Chaume	Tôles	Tuiles	Chaume
Bugenyuzi	1.070	370	03	2.805	3.002	9.334
Buhiga	2.792	2.080	6.758	5.546	500	8.604
Gihogazi	192	820	150	790	186	157
Gitaramuka	1.362	691	70	3.725	1.801	4.046
Mutumba	160	635	98	1.105	2.003	1.948
Nyabikere	285	245	125	1.784	2.584	3.094
Shombo	805	1.226	01	682	2.994	2.065
Tot/rubrique	6666	6067	7205	16437	13070	29248
Total/Type	19.938			58.755		



Tableau 11.9. : Nombre de maisons par type de pavement en 2005

Communes	Nombre de maisons par type de pavement					
	Groupé			Dispersé		
	Ciment	Terre battue	Carreau	Ciment	Terre battue	Carreaux
Bugenyuzi	39	1.396	5	3	15.056	2
Buhiga	3.007	8.443	180	111	14.489	50
Gihogazi	11	1.143	8	6	1.125	2
Gitaramuka	110	2.003	10	5	9.584	2
Mutumba	81	790	22	3	5.047	6
Nyabikere	93	557	6	34	7.457	4
Shombo	30	2.000	3	5	5.735	1
Tot/rubrique	3371	16332	234	167	58493	67
Total/Type	19.937			58.727		

Source : Administration locale/2005

### 11.3.2.3. Commodité de l’habitat rural et urbain

Tableau 11.10. : Commodité de l’habitat urbain et rural

Communes	Nombre de maisons avec électricité		Nombre de maisons raccordées en eau				Nombre de maisons avec toilettes/Latrines					
	Urbain	Rural	Urbain		Rural		Urbain			Rural		
	Electricité	Electricité	Sans eau	Avec eau	Sans eau	Avec eau	Sans	Intérieur	Extérieur	Sans	Intérieur	Extérieur
Bugenyuzi	77	0	1.381	4	15.100	0	0	22	1.400	900	0	13.971
Buhiga	302	0	11.000	154	14.000	0	0	1.765	10.600	398	0	14.610
Gihogazi	0	0	1.300	1	1.200	0	3	0	1.261	508	0	777
Gitaramuka	7	0	2.600	2	11.600	0	0	9	1.945	312	0	8.846
Mutumba	24	0	950	8	5.500	0	0	9	810	150	0	5.000
Nyabikere	57	0	660	3	7.050	0	0	8	506	107	0	6.926
Shombo	0	0	2.000	0	4.912	0	0	2	2.000	120	0	5.409
<b>Total province</b>	<b>467</b>	<b>0</b>	<b>19.891</b>	<b>172</b>	<b>59.362</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1.815</b>	<b>18.522</b>	<b>2.495</b>	<b>0</b>	<b>55.529</b>

Source : Administration locale/Regideso Karusi/2005

Comme le montrent les tableaux précédents, beaucoup de maisons à Gihogazi sont en matériaux non durables, couverture d’une toiture de mauvaise qualité. L’absence de l’énergie électrique dans toute la commune fait qu’aucune maison ne soit alimentée en électricité. Une seule maison est alimentée en eau potable au centre.

### 11.3.2.4. Situation des maisons en sheetings

Pour ce genre de maisons, leur nombre élevé se remarque dans les communes Bugenyuzi, Gitaramuka, Buhiga et Gihogazi suite au nombre de rapatriés élevé en provenance des pays d’exil.

Tableau 11.11. : Toiture des maisons en sheetings

<b>Commune</b>	<b>Maisons en sheeting en 2003</b>	<b>Maisons en sheeting en déc. 2005</b>
Bugenyuzi	5184	437
Buhiga	1655	600
Gihogazi	114	422
Gitaramuka	218	267
Mutumba	1	33
Nyabikere	2	12
Shombo	3649	66
<b>Total</b>	<b>10823</b>	<b>1837</b>

Source : Administration locale/2005

### **11.3.3. Disponibilités des matériaux de construction locaux**

Comme dans toutes les autres communes de la province, la commune Gitaramuka ne dispose pas de matériaux locaux de construction. Le bois a été abattu de façon visible pour l'utiliser à la cuisine. Un très petit nombre de personnes peuvent se fabriquer des briques à partir de l'argile, mais les moyens financiers limitent la quantité de leur produit ;

### **11.3.4. Incidence de la crise sur l'habitat**

Les conséquences de la crise sur l'habitat a été que 5460 maisons ont été emportées par la crise et que jusqu'aujourd'hui plus de 3791 personnes n'ont pas de logement dans cette commune. Dans l'entre-temps, seulement 2675 maisons ont été reconstruites.

### **11.3.5. Intervenants**

Seul le HCR, VISPE, CISV interviennent dans la construction et la reconstruction, la réhabilitation des maisons dans cette commune.

### **11.3.6. Contraintes, potentialités et actions à mener**

#### a) Contraintes

- Absence d'un programme concret de production de matériaux de construction
- Manque de moyens suffisants pour faire face aux urgences en habitat suite à un grand nombre de sinistrés dans cette commune
- Absence de coordination des activités initiées par les différents intervenants qui fait que chaque intervenant fait ce qu'il veut sans consulter les bénéficiaires.

#### b) Potentialités

- Existence de la matière première de base pour fabriquer les matériaux locaux de construction
- La volonté de la population à contribuer à la reconstruction

c) Actions à mener

- Appuyer l'action de reconstruction en rendant disponibles les matériaux de construction tout en respectant les mesures de sauvegarder l'environnement ;
- Encourager la population à se regrouper en villages ;
- Encourager la population pour qu'elle apprenne à se prendre en charge.

## **CHAPITRE XII. SANTE**

### **12.1. GENERALITES**

La commune Gitaramuka compte 3 établissements sanitaires à savoir le centre de santé de Gitaramuka sur la colline Gitaramuka en zone Gitaramuka, le centre de santé de Nyakabugu non encore fonctionnel sur la colline Nyakabugu en zone Ntunda le centre de santé de Nyaruhinda sur la colline Nyaruhinda en zone Nyaruhinda.

Les deux centres de santé (Gitaramuka et Nyaruhinda) qui sont fonctionnels relèvent respectivement du secteur privé et public.

Il est à signaler que les deux centres de santé desservent la population de 26 collines de recensement de la commune Gitaramuka et des collines avoisinantes des communes limitrophes.

L'insuffisance du personnel soignant et le manque d'équipement sanitaire ne font qu'empirer la situation sanitaire de la commune. Sur une population d'environ 83.263 habitants en 2005, il n'y a que l'infirmier A<sub>2</sub> et 4 infirmiers A<sub>3</sub> soit 12.834 personnes pour un infirmier.

Tableau 12.1. : Infrastructures sanitaires de la commune Bugenyuzi en 2005

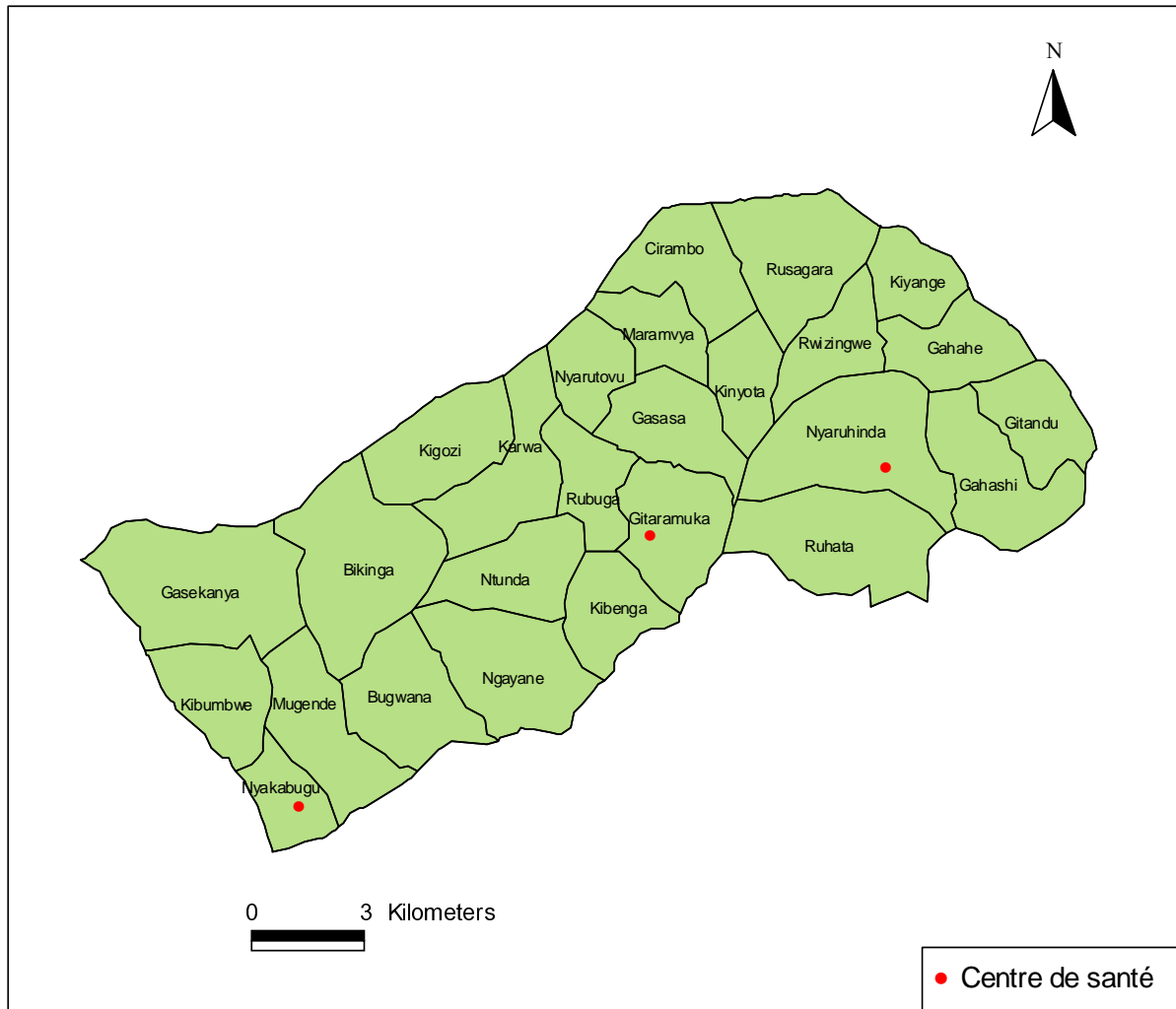
Zone	Nombre de collines de recensement	Centres de santé	Observation
Gitaramuka	9	CS Gitaramuka	Fonctionnel avec un statut agréé
S/total		1	
Ntunda	8	CS Nyakabugu	Achevé mais non fonctionnel
S/total		1	
Nyaruhinda	9	CS Nyaruhinda	Fonctionnel
S/total		1	
Total	26	3	

Le centre de santé de Nyakabugu est un nouveau et grand centre de santé construit sur le financement du PNUD mais qui n'a pas encore ouvert ses portes. Le centre de santé de Gitaramuka est un centre de santé du secteur privé. Il est géré par une Congrégation des Sœurs (religieuses).

Tableau 12.2. : Répartition des ressources humaines dans les centres de santé de la commune Gitaramuka.

Zones	Colline de recensement	Centre de santé	Infirm. A <sub>2</sub>	Infirm. A <sub>3</sub>	Aide infirmier	Gestion	Pers. appui
Gitaramuka	Gitaramuka	Gitaramuka	1	1	8	-	11
Ntunda	Nyakabugu	Nyakabugu	-	-	-	-	-
Nyaruhinda	Nyaruhinda	Nyaruhinda	1	3	6	1	4
TOTAL			02	04	14	01	15

## Structures sanitaires de la commune en 2005



## **12.2 SITUATION SANITAIRE EN 2005**

### **12.2.1 Situation sur le VIH/SIDA**

En commune Gitaramuka, le taux de séro prévalence est estimé à 4 %. 29 personnes vivent avec le VIH\SIDA et 45 enfants sont victimes du VIH\SIDA.

Notons qu'au centre de santé de Gitaramuka, le dépistage du VIH\SIDA est fait gratuitement.

Toutefois, les centres de dépistage restent insuffisants et les réactifs parfois sont épuisés au niveau des stocks.

### **12.2.2 La médecine préventive**

La médecine préventive concerne la vaccination. La couverture vaccinale en 2005 se présente comme suit en commune Gitaramuka.

BCG : 90 %

DTC : 96 %

POLIO : 97 %

VAT : 85 %

Signalons que la vaccination est faible au moins deux fois par semaine au niveau des centres de santé disposant des frigots pour les enfants en bas âge et les femmes enceintes.

### **12.2.3 La médecine traditionnelle**

Les intervenants en médecine traditionnelle sont les guérisseurs traditionnels encore appelés tradithérapeutes et les accoucheuses traditionnelles.

La Commune Gitaramuka compte 21 tradithérapeutes et 40 accoucheuses traditionnelles ayant reçu une formation avec un Kit.

Les tradithérapeutes sont à l'abri des sources d'identification et d'information.

### **12.2.4 La santé de la mère et de l'enfant**

La santé maternelle et infantile concerne la santé de la reproduction et le planning familial. Des séances de sensibilisation au planning familial ont lieu au moins deux fois par semaine lors avant les consultations prénatales et les vaccinations.

En santé maternelle, les indicateurs sont les taux de couverture contraceptive, consultations prénatales, de mortalité maternelle, d'accouchement en milieu hospitalier et de prévalence des IST.

En commune Gitaramuka, ces taux se présentent comme suit :

<b>Commune Gitaramuka</b>	<b>Taux</b>
Couverture contraceptive	2,1 %
Mortalité maternelle	0,9 %
Consultations prénatales	76 %
Accouchement en milieu hospitalier	24 %

### **12.2.5. Les Intervenants**

Outre le Ministère de la Santé Publique, l'ONG MSF Belgique basée à Buhiga intervenant dans le secteur de la santé seulement en zone Nyaruhinda au centre de santé public de Nyaruhinda en termes d'approvisionnement en médicaments et matériels médicaux techniques.

L'ONG MSF Belgique appuie aussi dans la logistique et la motivation du personnel oeuvrant dans le centre de santé public. La Banque Mondiale par le biais du CNLS, CPLS, COCOLS intervient dans la lutte contre le VIH/SIDA.

### **12.2.6. Contraintes et actions à mener**

#### a) Contraintes

- Le problème principal ressenti et exprimé par la population est le manque d'infrastructures sanitaires ;
- L'insuffisance du personnel soignant ;
- La rupture des stocks des médicaments, surtout les antipaludéens, entraîne beaucoup de décès.

#### b) Perspectives

- La commune doit augmenter les infrastructures de santé pour que la population ait accès facile aux soins médicaux ;
- Equiper les centres de santé existants et leur doter d'un personnel technique suffisant et qualifié.

## **12.3. APPROVISIONNEMENT EN EAU**

### **12.3.1. Situation actuelle de l'approvisionnement en eau**

Dans la commune Gitaramuka, les infrastructures d'eau qui existent sont les sources aménagées, les bornes fontaines et les branchements privés. Ces infrastructures hydrauliques sont gérées par la Régie Communale de l'Eau (RCE). Celle-ci a une structure complète et fonctionnelle mais connaît un problème de moyens financiers étant donné que les ressources proviennent des cotisations des bénéficiaires (la population qui a très peu de moyens). L'entretien de ces infrastructures est donc insuffisamment assuré.

### **12.3.2. Situation des infrastructures**

Là où c'est possible, les infrastructures d'eau qui avaient été détruites pendant la crise ont été réhabilitées. Il y en a aussi qui sont endommagées par l'usure ou le manque d'entretien ou par mauvaise utilisation.

Tableau 12.1. : Etat des infrastructures

Commune	Les sources			Les bornes fontaines	
	Sources aménagées	Sources à réhabiliter	Sources à aménager	Bornes fontaines fonctionnelles	Bornes fontaines non fonctionnelles
Buhiga	186	93	101	15	33
Bugenyuzi	193	83	144	41	31
Gihogazi	240	40	94	40	62
Gitaramuka	236	76	60	17	13
Mutumba	236	17	58	13	10
Nyabikere	168	112	51	45	23
Shombo	146	31	13	18	7
Total/ Province	1405	452	521	189	179

Tableau 12.2. Approvisionnement en eau

Commune	Nombre de ménages utilisant des points d'eau et cours d'eau	Nombre de Points d'eau	Nombre Total de ménages utilisant des points d'eau	Nombre de ménages moyen/ point d'eau/ commune	Nombre de ménages utilisant les cours d'eau / commune
Buhiga	10250	524	4695	9	5555
Bugenyuzi	11910	506	6889	14	5021
Gihogazi	9542	499	7839	16	1703
Gitaramuka	10532	418	7133	17	3399
Nyabikere	8662	527	6532	13	2130
Shombo	4470	239	4206	18	264
Total Province	62.603	3.095	41079	97	21.524

Le nombre de ménages utilisant les points d'eau s'élève à 6.889 alors que les ménages qui puisent dans les cours d'eau sont au nombre de 5021.



Tableau 12.3. Réseau d'adduction d'eau.

Commune	Fonctionnelle	Non fonctionnelle	Nombre de réservoir	Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Nombre de km	Nombre de ménages bénéficiaires
Buhiga	15	23	25	14	15	78	3135
Bugenyuzi	61	45	20	14	10	64,3	3510
Gihogazi	32	56	19	18	3	92,2	1295
Gitaramuka	2	41	29	1	25	24	64
Mutumba	14	9	12	8	3	15,5	689
Nyabikere	45	22	44	13	8	51,5	490
Total Province	186	200	170	77	68	352,8	10.500

Les données du tableau montrent que 25 collines de la commune Gitaramuka, ne sont pas desservies en eau potable. Une seule colline sur 26 collines est desservie.

### **12.3.3. Gestion et entretien des infrastructures d'eau.**

La gestion des infrastructures hydrauliques dans la commune Gitaramuka est assurée par la Régie Communale de l'Eau (RCE). Les moyens utilisés proviennent des cotisations des bénéficiaires pour l'achat des pièces de rechange et le paiement du fontainier communal.

### **12.3.4. Intervenants**

Dans la commune Gitaramuka, les intervenants en matière d'approvisionnement en eau sont le VISPE, HCR, ECHO, l'Asbl TWITEZIMBERE.

### **12.3.5. Contraintes, potentialités et actions à mener**

#### **1) Contraintes**

- Beaucoup de demandes qui ne trouvent pas de réponses ;
- La DGHER ne soutient pas la RCE.
- La population reste encore dans le stress de la crise et ne s'intéresse pas beaucoup aux travaux de développement.

## 2) Potentialités

On a 236 sources aménagées ainsi que beaucoup d'autres sources à aménager et à réhabiliter.

## 3) Les grandes actions à mener

- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau ;
- Sensibiliser la population à la bonne utilisation des infrastructures hydrauliques existant ;
- Redynamiser et soutenir la RCE ;
- Reboiser tous les bassins versants et tous les endroits dénudés.

## **CHAPITRE XIII. EDUCATION**

### **13.1. GENERALITES**

#### *Au niveau de l'enseignement formel*

La commune Gitaramuka affiche un niveau de scolarisation bien amélioré (TBS = 80 % et TNS = 71,1 %) ; elle vient ainsi en seconde position, après la commune Shombo.

Sur les 26 collines de cette commune, 15 collines sont déjà couvertes en écoles primaires (15 EP) soit une couverture de 53,8 %. Au niveau de l'enseignement secondaire, cette commune compte 2 collèges communaux, l'un d'entre eux est implanté sur la colline Gitaramuka de la zone Gitaramuka et l'autre se trouve sur la colline Rwizingwe dans la zone de Nyaruhinda.

Pour l'année scolaire 2005-2006, cette commune compte un effectif de 11.004 écoliers du primaire dont 4.945 filles soit 44,9 %. Pour le secondaire, cette commune compte 599 élèves dont 205 filles soit 34,2 %. Sur 911 enseignants de la province, 124 sont au service de la commune Gitaramuka dont 41 femmes (33 %) au primaire. Le niveau du secondaire compte 2 collèges communaux avec 6 enseignants dont 5 enseignants au collège communal de Gitaramuka et 1 enseignant au collège communal de Rwizingwe.

#### *Au niveau de l'enseignement informel*

Dans la commune Gitaramuka, l'enseignement informel comprend 15 écoles Yagamukama et 9 centres d'alphabétisation respectivement par l'Eglise Catholique et le CDF.

### **13.2. ENSEIGNEMENT FORMEL**

#### **13.2.1. Enseignement préscolaire**

Au cours de l'année scolaire 2005-2006, la commune Gitaramuka a une école maternelle avec un effectif total de 53 enfants et un enseignant.

#### **13.2.2. Enseignement primaire**

Au niveau primaire, le canton scolaire de Gitaramuka comptait 17 écoles primaires pour l'année scolaire 2005-2006. Durant cette même année scolaire, le nombre d'écoliers était 11.004 dont 6.059 garçons et 4.945 filles. Le ratio écoliers /salles était de 100 alors que le ratio élève/enseignant était de 89.

Le tableau ci-dessous donne le nombre et la capacité d'accueil des écoles primaires en 2005-2006 dans les différentes zones et collines de la commune.

Tableau 13.1 : Situation des écoles primaires dans différentes zones de Gitaramuka (2005-2006)

Zone	Nom Ecole	Nb de salles	Cycle		Effectifs			Nbre Ens.	Ratios El/clas.	Ratios El\Ens.
			CC	C.Inc	G	F	T			
Gitaramuka	Gitaramuka	17	X		926	909	1835	20	107	91
	Kibenga	6	X		289	237	526	8	87	65
	Kigozi	9	X		585	494	1079	11	119	98
	Butaha	6	X		358	261	619	7	103	88
	Ruhata	6	X		293	262	555	10	92	55
Ntunda	Bugwana	13	X		581	480	1061	14	81	75
	Rwiyange	7	X		479	410	889	7	127	127
	Marenga	9	X		501	391	892	9	99	99
	Nyakabugu	6	X		351	193	544	6	90	90
Nyaruhinda	Gahahe	3	X	X	244	165	409	3	136	136
	Gitandu	7	X		315	196	511	7	73	73
	Kinyota	1	X	X	13	12	25	1	25	25
	Nyaruhinda	8	X		448	429	877	9	109	97
	Rusagara	6	X		393	275	668	6	111	111
	Rwizingwe	6	X		283	231	514	6	85	85
Tot.	15	110	13	2	6059	4945	11004	124	100	89

Source : DPE Karusi/2005-2006

### 12.2.3. Enseignement secondaire

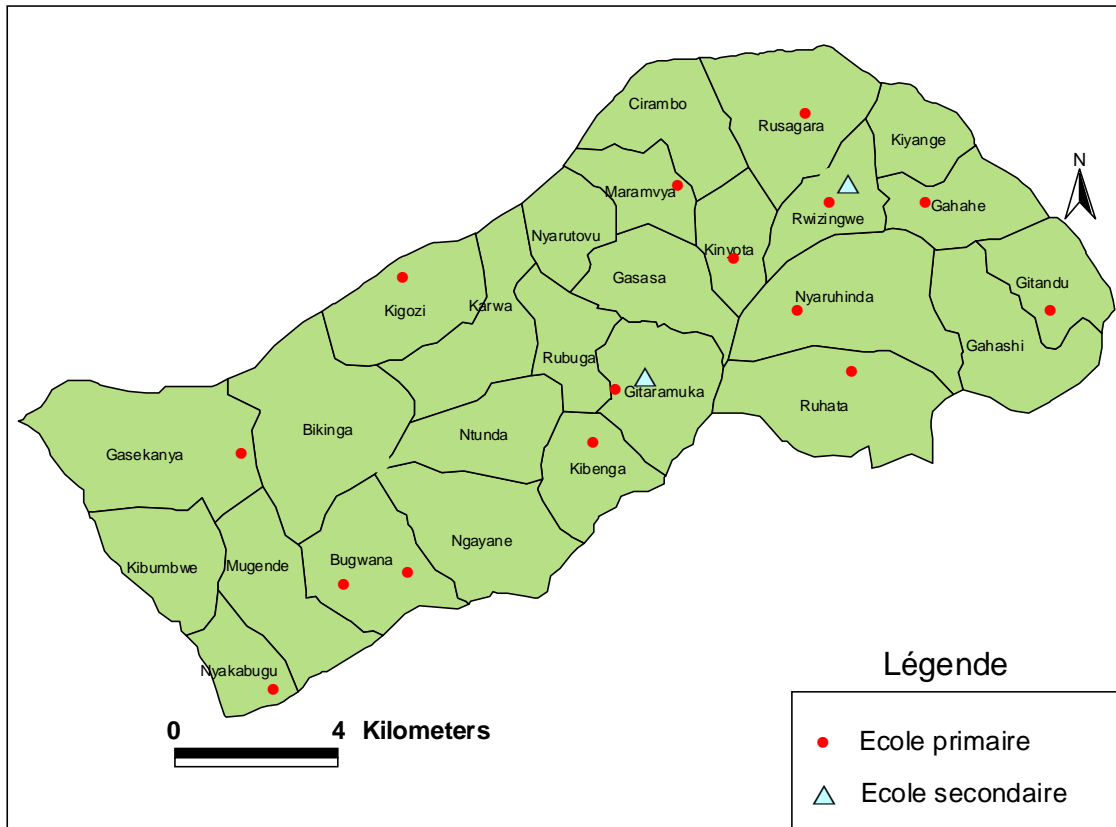
Au niveau secondaire, la commune Gitaramuka compte 2 écoles secondaires pour la rentrée scolaire 2005-2006, qui sont le collège communal de Gitaramuka et le collège communal de Rwizingwe. Les détails relatifs à ces écoles sont contenus dans le tableau ci-dessous.

Tableau 13.2. : Situation des écoles secondaires dans différentes zones de Gitaramuka (en 2005-2006)

Zone	Nom de l'école	Nbre de salles	Cycle		Effectifs			Nbre Ens.	Ratios El/salles	Ratios El\Ens.
			CC	C.Inc	G	F	T			
Gitaramuka	CCGitaramuka	6	X		327	169	496	5	83	99
Ntunda	-	-								
Nyaruhinda	CC Rwizingwe	4		X	67	36	103	1	26	103
Total	2	10	1	1	394	205	599	6	60	100

Source : DPE Karusi/2005-2006

## Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



### **13.3. ENSEIGNEMENT NON FORMEL**

#### **13.3.1. Enseignement dans les écoles Yagamukama**

Ce sont des écoles encadrées par l'Eglise Catholique. On y apprend un peu de lecture, d'écriture, de calcul et beaucoup de catéchisme. La commune Gitaramuka compte 15 écoles Yagamukama qui en 2005-2006 totalisaient 3.069 élèves dont 1.155 filles et 1.914 garçons.

Tableau 13.3. : Situation des écoles Yagamukama en commune Gitaramuka (en 2005-2006)

Zones	Ecoles	Nbre de salles	Cycle		Effectifs			Nbre Ens.	Ratios	Ratios EI/Ens.
			CC	C.Inc	G	F	T			
Total	15	22	-	-	1155	1914	3069	37	140	83

#### **13.3.2. Alphabétisation des adultes**

Dans les centres d'alphabétisation, les thèmes traités dans les séances sont relatifs à la vie quotidienne et en rapport avec l'agriculture, l'élevage, la nutrition, l'habitat décent, la santé, l'hygiène, le planning familial, les métiers, l'épargne, etc. La situation de l'alphabétisation en commune Gitaramuka est présentée dans le tableau ci-dessous.

Durant l'année scolaire 2005-2006, on avait 9 centres d'alphabétisation qui totalisaient 255 apprenants dont 111 garçons/hommes et 144 filles/femmes.

Tableau 13.4. : Situation des centres d'alphabétisation en commune Gitaramuka (en 2005-2006)

Zones	Ecoles	Nbre de salles	Cycle		Effectifs			Nbre Ens.	Ratios	Ratios EI/Ens.
			CC	C.Inc	G	F	T			
Total	9	9	-	-	111	144	255	24	29	11

Source : DPE Karusi.

### **13.4. LES INTERVENANTS**

L'enseignement formel dans les écoles primaires et secondaires est organisé et géré respectivement par l'Etat et l'Eglise Catholique, tandis que l'enseignement informel est organisé et géré dans les écoles Yaga Mukama et les centres d'alphabétisation, respectivement par l'Eglise Catholique et le C.D.F.

### **13.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER**

#### **13.5.1. Les contraintes**

- Infrastructures et équipements scolaires insuffisants ;
- Personnel enseignant qualifié insuffisant ;
- Populations scolaires trop nombreuses par classe ;
- Manuels scolaires insuffisants.

### 13.5.2. Perspectives

- Construire 12 E.P dans les trois zones de la commune sur les collines de Gasasa, Karwa, Nyarutovu, Rubuga, Bikinga, Kibumbwe, Migende, Ngayane, Ntunda, Cirambo, Gahashi et Kiyange ;
- Construire 2 collèges communaux, un collège à Marenga et l'autre collège à Nyaruhinda ;
- Recruter les enseignants suffisants en nombre et qualification pour les écoles primaires et secondaires de la commune ;
- Augmenter l'équipement des EP et des écoles secondaires en manuels et matériels scolaires, car les effectifs scolaires accroissent sensiblement.

## **CHAPITRE XIV. JEUNESSE, SPORT ET CULTURE**

### **14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE**

Dans la commune Gitaramuka comme ailleurs en province Karusi , les jeunes constituent la tranche d'âge la plus élevée. Pour bâtir un Burundi meilleur, la jeunesse de la commune Gitaramuka doit s'investir pour participer au développement de sa propre patrie. Pour réussir ce pari, les responsables de cette commune doivent consentir un investissement conséquent pour satisfaire aux besoins de sa jeunesse à travers plusieurs axes d'investissement comme la contribution à la croissance économique, l'encadrement sportif et culturel, la création d'emploi pour les jeunes, la construction des écoles des métiers, la promotion et le renforcement des associations des jeunes etc...

Tableau 14.1. : Structure d'encadrement des jeunes.

Type d'associations	Nombre d'association	Types d'encadrement Domaine d'intervention	Nombre de jeunes encadrés		
			H	F	T
- Association culturelle - Encadrement des jeunes orphelins	12	- Danse traditionnelle - Formation aux métiers - Apiculture – Orchestre	1.018	622	1.670

### **14.2. LE SPORT**

Tableau 14.2 : Infrastructures et types de sports pratiqués par sexe

Types de terrains	Nombre de terrains	Etat		Pratiquants		
		Bon	Mauvais	H	F	T
Foot ball	8	1	7	111	0	111
Basket-ball	0	-	-	0	0	0
Volley-ball	2	0	2	96	0	96

Tableau 14.3. : Synthèse des clubs et ou associations sportives.

Domaine d'intervention	Nombre d'association/ clubs	Nombre de jeunes encadrés		
		H	F	T
Football Dynamo DC	2	128	4	132
Athlétisme	-	-	-	-



### **14.3. PATRIMOINE CULTUREL**

Il n'existe pas de patrimoine culturel propre à la commune Gitaramuka. Néanmoins les clubs d'animation culturels comme : Intore, Amakembe, Ingoma, danses traditionnelles existent dans la commune Gitaramuka.

### **14.4. CONTRAINTES, POTENTIALITES, PERSPECTIVES**

#### 1) Contraintes

- Manque de moyens financiers pour pouvoir mettre en place des infrastructures culturelles et sportives ;
- Manque de moyens financiers ;
- Manque de ressources humaines ;
- Il n'y a aucun encadreur sportif expérimenté en matière culturelle et sportive.

#### 2) Potentialités

- Les terrains publics où on pourrait implanter les infrastructures sportives et culturelles sont disponibles ;
- Si les moyens financiers étaient disponibles, les ressources humaines pourraient provenir d'autres provinces ;
- La jeunesse à promouvoir en matière sportive et culturelle est disponible.

#### 3) Perspectives

- Si les moyens financiers pouvaient être disponibles, on devait mettre en place des infrastructures culturelles et sportives bien équipées ;
- On devrait également recruter un personnel d'encadrement bien expérimenté et qualifié.

## **CHAPITRE XV. JUSTICE**

### **15.1. GENERALITES**

Le Tribunal de Résidence de Gitaramuka travaille d'une façon satisfaisante même si son personnel ne dispose pas de moyens de déplacement qui lui faciliteraient les descentes sur terrain pour l'exécution des jugements rendus. Cette instance judiciaire est épaulée par les prestations des officiers de la police judiciaire (OPJ) surtout en matière pénale pour faire des enquêtes pré juridictionnelles et préparer les dossiers à envoyer au Parquet de la République à Karusi.

### **15.2. INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS**

Les services judiciaires sont logés dans un local exigü. L'équipement en mobilier est très modeste. Il n'y a ni eau, ni électricité.

### **15.3. PERSONNEL JUDICIAIRE**

Le Tribunal de Résidence de Gitaramuka dispose à sa tête d'un juge président. Celui-ci est épaulé par des juges, des greffiers et des huissiers.

### **15.4. LA JUSTICE GRACIEUSE**

#### **15.4.1 Généralités**

Elle est rendue par le conseil des notables de la colline et des élus collinaires. La composition du conseil des notables de la colline et la procédure suivie devant le conseil sont fixées par les usages locaux sous réserve du respect et des règles relatives à la récusation, au secret professionnel et à l'ordre public. Le travail des membres est fait à titre bénévole.

#### **15.4.2 Rôle des notables**

Le conseil des notables est chargé de conseiller les parties en litiges. A l'issue du procès, il remet aux parties une copie du procès-verbal de l'instance comprenant les mentions suivantes : l'identité des parties, l'objet du litige, les témoins entendus avec le résumé de leurs dépositions ainsi que l'arrangement proposé.

#### **15.4.3 Nature des litiges**

Dans la commune Gitaramuka, la majorité des conflits est liée aux terres et au code des personnes et de la famille. Quelques cas de vol ou récoltes sur-le-champ sont également signalés et traités.

#### **15.4.4 Les liens avec les juridictions**

En cas de défaut de comparution d'une des parties à double reprise, le conseil des notables de la colline autorise l'une des parties à saisir le tribunal de résidence qui avant toute instruction d'une affaire civile de sa compétence, vérifiera si les parties ont préalablement saisi le conseil des notables de la colline. Toutefois, le tribunal n'est pas lié par l'arrangement proposé par le conseil des notables de la colline, et des dépositions des témoins. Contrairement à la pratique des juridictions, l'arrangement proposé par le conseil des notables de la colline n'a pas l'autorité de la chose jugée et ne peut être exécuté par voie forcée. La procédure devant cette instruction ne donne lieu à aucun frais de justice.

#### **15.4.5 Relation entre le conseil des notables et les élus locaux**

Les élus locaux ne comprennent pas très bien pourquoi le conseil des notables de la colline vient concilier les parties en litiges alors que ce sont eux qui ont été élus par la population. Il y a donc une certaine incompréhension entre les deux parties. Certains ONG et le PNUD prévoient animer des séances de formation à ces groupes cibles pour essayer de rapprocher les uns des autres.

### **15.5. SERVICES PENITENTIAIRES**

La commune Gitaramuka n'a pas de maison de détention. Il y a un petit cachot de dimensions très réduites pour garder à vue les présumés coupables d'infractions pendant les premières enquêtes policières.

### **15.6. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES**

#### 1) Contraintes

- Manque de moyens de déplacement ;
- Insuffisance du mobilier et du matériel de bureau ;
- Insuffisance du personnel ;
- Personnel non qualifié ;
- Lenteur dans les jugements ;
- Complexité des dossiers relatifs aux conflits fonciers, à la succession et à l'application du code des personnes et de la famille.

#### 2) Potentialités

- Présence des structures d'appui (Ligue Iteka et APRODH) ;
- Nouveaux cadres de ce secteur qui favorisent le dialogue.

#### 3) Perspectives

- Construire un cachot convenable ;
- Equiper le tribunal en mobilier et en matériel de bureau ;
- Juger et clôturer rapidement les dossiers ;
- Recruter un personnel qualifié.

## **CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT**

### **16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT**

La commune Gitaramuka possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. La commune s'étend sur deux régions à savoir le Bweru et le Buyenzi et le relief caractéristique est un plateau central. Les sols dominant sont les frisolles, ferrisolles et les sols de bas fonds qui sont acides. Cependant, en prévoyant des amendements organiques, minéraux et calcaires, ces sols deviennent très fertiles.
2. Avec une disponibilité des superficies de 1204,7 hectares des marais à aménager ; ceci constitue une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles mais aussi et surtout à cause de la proximité avec la grande rivière sur plusieurs kilomètres.
3. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au tracé des voies de communication ;
4. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
5. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. La présence d'arbres à fleur constitue un atout pour l'élevage des abeilles.
6. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Bugenyuzi avec 616,5 ha de boisements artificiels pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre... ;
7. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, la vannerie, le tissage, .... ;
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
9. Les services publics d'encadrement sont assez nombreux et variés ; la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice... ;
10. Les agents de développement : la commune compte un nombre impressionnant d'agents de développement dynamiques : PRDMR/FIDA, CISV, VISPE, ,ODAG, ACTIONAID, WORLD VISION, PNUD etc... ;

## **16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT**

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socioculturelles.

### **16.2.1. Contraintes d'ordre technique**

1. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entravent l'évacuation normale des produits ainsi que l'enclavement de la commune Gitaramuka compte tenu de la longue distance entre Gitaramuka et le chef-lieu de la province Karusi, Gitega ou Bujumbura ;
2. L'insuffisance des moyens de transport aggravée par la carence et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechange et en carburant surtout en milieux ruraux ;
3. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
4. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
5. L'exode rural qui démobilise et désaffecte la main d'œuvre agricole encore active ;
6. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
7. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
8. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locale, diverses maladies...
9. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

### **16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier**

1. L'accès difficile au crédit, suite au taux d'intérêt prohibitif et l'absence des institutions financières octroyant des crédits aux agro éleveurs pour inciter l'Ecart de la production agricole;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;
4. L'absence d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;
5. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
7. La faiblesse des prix au producteur ;
8. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoonosanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, média) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

### **16.2.3. Contraintes d'ordre socioculturel**

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province et vers Bujumbura pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...).

## **16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER**

### **16.31. Stratégies**

L'examen de la situation des différents secteurs dans la province laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune Gitaramuka devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales et provinciales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est-à-dire assurer la sécurité alimentaire de la province. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

La place de choix qu'occupe la commune de Gitaramuka au niveau provincial en matière de production agricole et en matière d'élevage reste encourageante et les intervenants dans ces secteurs comme le PRDMR/FIDA et autres devraient redoubler d'efforts.

En tout cas du côté de l'élevage, on devrait encourager la semi-stabulation ou stabulation permanente pour une plus grande production.

### **6.3.2. Actions à développer**

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra sectorielles.

Les actions à développer ou perspectives sont résumées dans le tableau 16.1 ci-dessous

Tableau 16.1. : Actions à développer

Secteur	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Actions à mener/Perspectives
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une main d'œuvre abondante ;</li> <li>- Une superficie des marais très vastes ;</li> <li>- Structures de développement communautaire à tous les niveaux ;</li> <li>- Des ressources naturelles : moellon, sables, gravier, argile, boisement... ;</li> <li>- Retour à la paix ;</li> <li>- Une demande toujours croissante en produits agricoles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'intrants agricoles ;</li> <li>- Manque d'encadrement au niveau de la base ;</li> <li>- Exiguïté de terres ;</li> <li>- Dégénérescence des cultures ;</li> <li>- Les aléas climatiques non favorables depuis 2001.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Créer les centres semenciers pour la multiplication des semences ;</li> <li>- Aménager les marais pour l'augmentation des superficies cultivables ;</li> <li>- Approvisionner la commune en intrants agricoles ;</li> <li>- Recruter les moniteurs agricoles ;</li> <li>- Promouvoir l'octroi facile de crédits agricoles ;</li> <li>- Former/recycler l'agronome communal et les assistants.</li> </ul>
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La population de la commune est dynamique pour assurer l'élevage ;</li> <li>- La végétation est luxuriante pendant plusieurs mois de l'année.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les produits de l'élevage ne parviennent pas à atteindre les consommateurs suite aux voies de communication non favorables ;</li> <li>- Manque de moyens financiers et matériels des ménages ;</li> <li>- L'insuffisance du personnel affecté au secteur de l'élevage.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Recruter les aide-infirmiers vétérinaires (AIV) pour l'encadrement ;</li> <li>- Mettre en place des infrastructures multifonctionnelles pour la conservation, la commercialisation des intrants d'élevage ;</li> <li>- Privilégier les animaux de races améliorées ;</li> <li>- Réhabiliter les couloirs d'aspersion et les dipping tank.</li> </ul>



Secteur	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Actions à mener/Perspectives
Pêche et Pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les populations sont de l'importance du poisson dans le régime alimentaire de l'homme</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'un personnel suffisant pour l'encadrement</li> <li>- Manque d'appui financier et matériel ;</li> <li>- Manque de formation en matière piscicole ;</li> <li>- Le PH acide dans les étangs piscicoles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Doter le secteur de la pisciculture d'un personnel suffisant d'encadrement ;</li> <li>- Former les membres des associations exploitant les étangs piscicoles ;</li> <li>- Envisager une association piscicole avec l'élevage bovin et la volaille ;</li> <li>- Orienter les pisciculteurs pour savoir les points de vente des alevins et des aliments pour les poissons ;</li> <li>- Modifier le PH acide dans les étangs par l'apport de la chaux.</li> </ul>
Forêt	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune dispose d'un technicien forestier, un technicien agronome et un assistant dans chaque zone ;</li> <li>- Le climat est favorable à la plantation des arbres</li> <li>- La main d'œuvre est disponible et à bon marché.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une augmentation de la population d'où une forte pression sur les boisements, surtout le défrichement ;</li> <li>- Les feux de brousse ;</li> <li>- Les coupes illicites des arbres ;</li> <li>- Le manque d'appui financier et matériel ;</li> <li>- La faible connaissance des aspects environnementaux ;</li> <li>- Le code forestier et de l'environnement ne sont pas actualisés et vulgarisés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir la gestion des forêts et boisements ;</li> <li>- Améliorer la connaissance du patrimoine forestier et des ressources génétiques ;</li> <li>- Disponibiliser les intrants forestiers (semences, engrais, sachets...) et le matériel aratoire ;</li> <li>- Disponibiliser les terrains à reboiser pour des parcelles individuelles ;</li> <li>- Encadrer et vulgariser l'approche relative à l'agriculture intégrée ;</li> <li>- Appuyer les techniciens matériellement et financièrement ;</li> </ul>

Secteur	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Actions à mener/Perspectives
			<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre à jour et vulgariser la législation forestière.</li> </ul>
Artisanat et Industrie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence de la matière première</li> <li>- Présence de certains intervenants qui veulent intervenir dans le secteur.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Absence de marchés d'écoulement ;</li> <li>- Manque de moyens financiers pour développer le secteur artisanal ;</li> <li>- Peu d'intervenants dans le secteur artisanal ;</li> <li>- Accès difficile des artisans au micro-crédit ;</li> <li>- Manque d'encadrement des artisans.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabiliter les écoles à enseignement des métiers ;</li> <li>- Faciliter l'accès aux micro-crédits des artisans ;</li> <li>- Renforcer en complicité des artisans existants ;</li> <li>- Développer le secteur artisanal car la surface cultivable devient de plus en plus insuffisante.</li> </ul>
Energie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence de l'énergie électrique dans la commune est un atout à la promotion de ce secteur ;</li> <li>- La sécurité sur tout le territoire de la commune permet à la population de s'intéresser au développement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La REGIDESO ne parvient pas à satisfaire tous les besoins de la population ;</li> <li>- Les raccordements limités à cause de la pauvreté de la population de l'après crise ;</li> <li>- Indisponibilité des transformateurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir l'utilisation des systèmes solaires photovoltaïques par les ménages ruraux à travers des séances de formations ;</li> <li>- Electrification de tous les centres ruraux et infrastructures d'intérêt social ;</li> <li>- Négocier les financements pour exécuter les projets retenus ;</li> <li>- Disponibiliser les transformateurs.</li> </ul>

Secteur	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Actions à mener/Perspectives
Commerce	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les centres de négoce fonctionnels ;</li> <li>- La commune Gitaramuka s'approvisionne facilement car elle est proche de Muyinga.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faibles revenus des ménages ;</li> <li>- Accès au crédit pour les petits commerçants qui reste difficile ;</li> <li>- Taux d'intérêt bancaire élevé ;</li> <li>- Faible production des produits vivriers ;</li> <li>- La non couverture des opérateurs au monde extérieur.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Création d'un fond pour aider les commerçants ;</li> <li>- Réhabiliter les infrastructures commerciales ;</li> <li>- Faire les échanges d'expérience avec les autres commerçants.</li> </ul>
Action sociale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les ressources humaines sont disponibles dans le pays ;</li> <li>- La volonté des groupes cibles d'apprendre pour se prendre en charge plus tard ;</li> <li>- Les ressources physiques sont disponibles à Gitaramuka pour que les catégories sociales vulnérables puissent développer leurs aptitudes ;</li> <li>- La terre est disponible pour faire l'agriculture et l'élevage ;</li> <li>- Le marché est disponible pour les produits que des vulnérables formés en</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les données relatives à la situation réelle ne sont pas toujours disponibles car on a tendance à sous-estimer ou à surestimer les effectifs ;</li> <li>- Il manque des techniciens spécialisés qui pourraient aborder différents aspects de l'action sociale ;</li> <li>- Les services du ministère qui ont l'action sociale en charge sont très centralisés car le CDF qui a des antennes dans les communes ne traite pas tous les aspects de l'action sociale ;</li> <li>- Les ressources financières sont très limitées pour que les services du gouvernement puissent faire face à tous les aspects de l'action sociale et de la promotion de la femme ;</li> <li>- Pas de centres socio éducatifs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire un recensement systématique de tous les groupes cibles ;</li> <li>- Construire et équiper les centres socio éducatifs au moins au niveau de chaque zone ;</li> <li>- Créer un cadre de coordination, de programmation et de concertation pour toutes les interventions relatives à l'action sociale et à la promotion de la femme ;</li> <li>- Construire des centres d'enseignement spécialisés surtout pour les handicapés ;</li> <li>- Créer des services de prise en charge psycho sociale des victimes de violences ;</li> <li>- Chercher des partenaires privés pour compléter les efforts du gouvernement en</li> </ul>

Secteur	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Actions à mener/Perspectives
	métiers pourraient produire.	fonctionnel dans la commune Gitaramuka ; - Pas de programme clair pour prendre en main convenablement l'action sociale et la promotion de la femme.	matière d'action sociale et de promotion de la femme ; - Construire des écoles de formation professionnelle.
Habitat	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune dispose de la matière première de base pour fabriquer les matériaux de construction ;</li> <li>- Existence d'artisans pour la production et la mise en œuvre des matériaux locaux de construction ;</li> <li>- La volonté de la population à contribuer à la reconstruction de l'habitat détruit et à améliorer celui existant.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Absence d'un programme concret de production de matériaux de construction ;</li> <li>- Manque de moyens pour satisfaire aux urgences en habitat en ce moment du rapatriement massif de la population ;</li> <li>- Absence de coordination des activités initiées par les intervenants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Appuyer l'action de reconstruction en rendant disponibles les matériaux de construction tout en respectant les mesures de sauvegarder la nature ;</li> <li>- Sensibiliser les populations pour qu'elles apprennent à se prendre en charge ;</li> <li>- Encourager la population à se regrouper en villages.</li> </ul>
Santé	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Gratuité des soins de santé pour les enfants de moins de 5 ans ;</li> <li>- Accouchements gratuits dans les structures publiques des soins de santé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le problème principal ressenti et exprimé par la population est le manque d'infrastructures sanitaires et l'insuffisance du personnel soignant ;</li> <li>- La rupture des stocks des médicaments surtout les antipaludéens entraîne beaucoup de décès.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune doit augmenter les infrastructures de santé pour que ait accès aux soins ;</li> <li>- Prévoir un personnel suffisant et des équipements pour les centres de santé et les hôpitaux.</li> </ul>

Secteur	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Actions à mener/Perspectives
Approvisionnement en eau	On a 236 sources aménagées ainsi que beaucoup d'autres sources à aménager et à réhabiliter.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Beaucoup de demandes qui ne trouvent pas de réponses</li> <li>- La DGHER ne soutient pas la RCE</li> <li>- La population reste encore dans le cauchemar de la crise et ne s'intéresse pas beaucoup aux travaux de développement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau ;</li> <li>- Sensibiliser la population à la bonne utilisation des infrastructures hydrauliques existant ;</li> <li>- Redynamiser et soutenir la RCE ;</li> <li>- Reboiser tous les bassins versants et tous les endroits dénudés.</li> </ul>
Education	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Scolarisation gratuite pour l'enseignement primaire ;</li> <li>- Prise de conscience des parents sur l'importance de la scolarisation des enfants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Infrastructures et équipements scolaires insuffisants ;</li> <li>- Personnel enseignant qualifié insuffisant ;</li> <li>- Populations scolaires trop nombreuses par classe ;</li> <li>- Manuels scolaires insuffisants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire 12 EP dans les trois zones de la commune sur les collines de Gasasa, Karwa, Nyarutovu, Rubuga, Bikinga, Kibumbwe, Migende, Ngayane, Ntunda, Cirambo, Gahashi et Kiyange ;</li> <li>- Construire 2 collèges communaux, un collège à Marenga et l'autre collège à Nyaruhinda ;</li> <li>- Recruter les enseignants suffisants en nombre et qualification pour les écoles primaires et secondaires de la commune ;</li> <li>- Augmenter l'équipement des EP et des écoles secondaires en manuels et matériels scolaires, car les effectifs scolaires accroissent sensiblement.</li> </ul>

Secteur	Potentialités/ Atouts	Contraintes	Actions à mener/Perspectives
Jeunesse et Sport	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les terrains publics où on pourrait implanter les infrastructures sportives et culturelles sont disponibles. Si les moyens financiers étaient disponibles ;</li> <li>- Les ressources humaines pourraient provenir d'autres provinces ;</li> <li>- La jeunesse à promouvoir en matière sportive et culturelle est disponible.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La contrainte majeure est le manque de moyens financiers pour pouvoir mettre en place des infrastructures culturelles et sportives ;</li> <li>- Les ressources humaines manquent cruellement ;</li> <li>- Il n'y a aucun encadreur sportif expérimenté en matière culturelle et sportive.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Si les moyens financiers pouvaient être disponibles, on devrait mettre en place des infrastructures culturelles et sportives bien équipées ;</li> <li>- On devrait également recruter un personnel d'encadrement bien expérimenté et qualifié.</li> </ul>
Justice	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence des structures d'appui (Ligue Iteka et APRODH)</li> <li>- Nouveaux cadres de ce secteur qui favorisent le dialogue.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de moyens de déplacement ;</li> <li>- Insuffisance du mobilier et du matériel de bureau</li> <li>- Insuffisance du personnel</li> <li>- Personnel non qualifié</li> <li>- Lenteur dans les jugements</li> <li>- Complexité des dossiers relatifs aux conflits fonciers, à la succession et à l'application du code des personnes et de la famille.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire un cachot convenable ;</li> <li>- Equiper le tribunal en mobilier et en matériel de bureau ;</li> <li>- Juger et clôturer rapidement les dossiers ;</li> <li>- Recruter un personnel qualifié.</li> </ul>

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La commune Gitaramuka est délimitée au Nord par la Province de Muyinga, au Sud par les communes Buhiga et Bugenyuzi, à l'Est par la commune Buhinyuza de Muyinga, à l'Ouest par la province Ngozi. Elle s'étend sur une superficie de 211,30 km<sup>2</sup> soit 14,4 % du territoire provincial. Elle représente 0,75 % du territoire national. La densité est de 394 habitants/km<sup>2</sup>.

La commune s'étend sur deux régions à savoir le Bweru et le Buyenzi et le relief caractéristique est un plateau central. Les sols dominant sont les frisolles, ferrisolles et les sols le bas fonds qui sont acides nécessitant des amendements organiques, minéraux et calcaires.

La superficie totale des marais est de 1204,7 ha. La superficie déjà exploitée représente 1176 ha.

La commune Gitaramuka est divisée en 3 zones administratives avec 26 collines de recensement. L'agriculture occupe plus de 95% de la population de la commune Gitaramuka qui s'adonne principalement à la production vivrière et industrielle (café) et dans une moindre mesure du maraîchage et à la fructiculture.

La grande étendue de la commune, le climat et les sols restent favorables à la production agricole.

Au niveau de l'élevage, la commune Gitaramuka élève essentiellement des bovins, des caprins, des porcins, des ovins et des volailles. En faisant la somme de toutes ces espèces, on remarque que Gitaramuka vient en troisième position après Shombo et Mutumba en termes d'effectifs des animaux domestiques avec un total de 43.908 têtes sur un total provincial de 248.512 têtes. En plus, les conditions d'élevage restent trop traditionnelles et le rendement reste faible. Des efforts restent à consentir pour entreprendre progressivement un élevage moderne visant une meilleure production. Des intervenants comme le PRDMR et autres ont déjà entrepris des formes d'encadrement dans ce sens, mais il faudra plus de moyens pour réussir le pari.

Dans le secteur de la pisciculture, la commune enregistre 12 étangs piscicoles fonctionnels sur un total provincial de 74 étangs. Gitaramuka vient en deuxième position après Buhiga qui a 32 étangs piscicoles fonctionnels. Ces étangs sont gérés par des associations. L'espèce que les pisciculteurs élèvent est le tilapia.

Dans le domaine des forêts, Gitaramuka comme les autres communes de Karusi n'a pas de boisements naturels. Cependant, on trouve parsemés ici et là des boisements artificiels qui totalisent 616,5 hectares par rapport à un total provincial de 5262,31 hectares. Cependant, malgré l'existence des quelques boisements artificiels ainsi que la production des plants agro-forestiers, le besoin en bois dans ses différents usages reste grand pour satisfaire toute la demande. C'est un secteur à promouvoir en collaboration entre la commune, les communautés locales et les différents intervenants en matière de forêts.

Concernant la santé, la commune Gitaramuka a 2 centres de santé fonctionnels et un nouveau centre de santé non encore fonctionnel pour une population estimée à 83.263 habitants en 2005. On estime ainsi une population de 41.631 habitants pour 1 centre de santé. Un besoin de multiplier les centres de santé équipés et dotés d'un personnel suffisant se fait beaucoup sentir.

En termes d'infrastructures scolaires, la commune Gitaramuka éprouve un besoin urgent car elle n'a que 15 écoles sur un total de 26 collines de recensement. Ensuite le besoin en infrastructures et en

enseignants suffisants et qualifiés reste encore grand car le rapport « élèves-salles » et le rapport « élèves-enseignants » sont très élevés, respectivement avec 100 et 89. Les écoles des métiers sont aussi nécessaires pour récupérer une bonne partie de ces lauréats qui terminent sans issue les écoles primaires.

Dans les autres secteurs comme l'artisanat, le commerce, les institutions financières, la justice, l'action sociale, l'hôtellerie et le tourisme, la jeunesse, le sport et la culture etc... ; les actions sont très timides, les infrastructures sont presque inexistantes, les moyens matériels et financiers manquent cruellement. La commune est interpellée pour intéresser les bailleurs et mobiliser les fonds pour développer ces secteurs.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, la faible production agricole, le réseau routier très peu développé et la dégradation des routes existantes, la faiblesse des moyens de communication, le manque des moyens de transport, l'absence de crédit et des intrants agricoles, l'inexistence ou la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie de la commune.

A cet effet, les potentialités disponibles dans la commune ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où ces contraintes citées ci-haut dans les différents secteurs étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer les changements nécessaires dans la vie économique de la commune ; il faudra entreprendre quelques actions diverses dont les principales sont les suivantes :

- Assurer une bonne gouvernance dans le pays, dans la province et dans la commune pour garantir une bonne adhésion de toute la population dans le développement ;
- Assurer la distribution des intrants agricoles dans les collines à temps et aux prix accessibles ;
- Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les centres semenciers et les infrastructures zoo-sanitaires ;
- Former et encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des conditions de travail motivant ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les infrastructures de base dans différents secteurs;
- Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
- Initier un programme de reboisement dans les communes menacées par les érosions, la déforestation massive à cause de l'utilisation de bois de chauffe et de charbon de bois ;
- Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.



Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur les secteurs essentiels et stratégiques comme l'agriculture, l'élevage, l'éducation, la santé, les forêts etc...

La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification des la production des cultures vivrières et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme et vers le reboisement dans certaines parties de la commune.

Une coordination des interventions sera un préalable pour une bonne synergie des actions, une meilleure capitalisation des moyens et un développement harmonieux de la commune.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier: Inventaire des marais et des bassins versants du Burundi
3. DPAE/Gitega : Rapports annuels 2001-2005
4. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
5. HCR : a) Déplacés des provinces de Cankuzo, Ruyigi et Gitega ; Juillet 2006  
b) Summary of facilitated and spontaneous Burundian Returnees (2002-2006 in the Province of Cankuzo, Gitega, Ruyigi, Muyinga, Kirundo, Ngozi, Kayanza and Karusi
6. ISTEERU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
7. ISTEERU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi. Karusi ; Juillet 2006
8. Ministère de l'Action Sociale et de la Promotion de la Femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
9. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi ; 1998.
10. Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique (MISP) : Découpage Administratif du Burundi ; Décembre 2005.
11. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes ; 2005.
12. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Gitega (2001-2003) ; Août 2000.
13. PADCO
14. PAS : Evaluation des initiatives à la base ; 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés ; 2000
16. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
18. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
19. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité ; 1998.

20. PNUD/PRRSLP : Plan Opérationnel Intégré de Réintégration/Réhabilitation des Sinistrés et de Lutte contre la Pauvreté ; 2006.
21. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) ; 1998.
22. Programme d'Ajustement Structurel (PAS) : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté ; 2001.

## ANNEXES

### **ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE KARUSI**

**Karusi, le 24 Août 2006**

#### **PROCES VERBAL**

L'an deux mille six, le vingt quatrième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Karusi, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Karusi et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue plus de deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bugeyuzi
2. La monographie de la commune de Buhiga
3. La monographie de la commune de Gihogazi
4. La monographie de la commune de Gitaramuka
5. La monographie de la commune de Mutumba
6. La monographie de la commune de Nyabikere
7. La monographie de la commune de Shombo
8. La monographie de la commune de la province Karusi

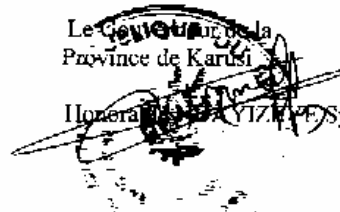
Fait à ~~KARUSI~~ le 24 août 2006

L'Antenne provincial  
du Plan à Karusi  
HARERIMANA Patrice

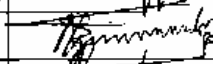
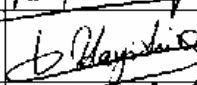
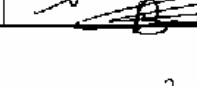



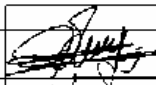
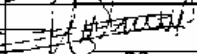
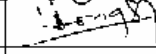
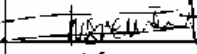
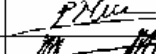
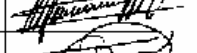
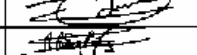
Le Gouverneur de la  
Province de Karusi

Honorable ~~VIZIWE~~ Sylvestre



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX  
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES  
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE KARUSI**

N°	Nom et prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1	Honorable NDAYIZEYE Sylvestre, Gouverneur de Karusi	Gouverneur de la Province Karusi	Tous les secteurs	
2	NURWUBUSA Joseph Désiré	Conseiller Provincial	Jeunesse, Sport et Patrimoine Culturel	
3	KAVAKURE Domitien	Conseiller Economique	Tourisme et Hôtellerie	
4	NDIHOKUBWAYO Prosper	Procureur de la République à Karusi	Justice	
5	MANINIHAZWE Jeanne d'Arc	Responsable provincial du Mouvement Coopératif et Associatif	Mouvement Coopératif et Associatif	
6	N'AHIRYA Sylvestre	Chef de service à la DPAE	Travail et Emploi	
7	MBONIHANKUYE Laurent	Responsable provincial chargé des comités d'accueil	Habitat et Réinsertion	
8	Dr KAMWENUBUSA Godefroid	Médecin Directeur de la Province Sanitaire de Karusi	Santé	
9	Ir BIZIMANA Benoît	Coordonnateur Provincial des métiers	Industrie et artisanat	
10	KAJAMBERE Nathanaël	Inspecteur Provincial des finances communales	Industries, Commerce et Institutions financières	
11	NTACONZOBA Yvettes	Responsable chargée de la pisciculture à la DPAE Karusi	Pêche et Pisciculture	
12	MAZINA Marcel	Responsable du Service Elevage à la DPAE Karusi	Elevage	
13	NDAYISHIMIYE Jacqueline	Coordinatrice provinciale du CDF Karusi	Action Sociale	
14	NKUNZIMANA Pascal	Responsable provincial des forêts	Forêt	
15	IICUBURUNDI Anselme	Représentant de la DPL Karusi	Education	
16	NTAHEMUKA Laurent	Coordonnateur provincial des Régies Communales de l'Eau	Eau et Energie	
17	HARERIMANA Patrice	Antenne Provinciale du Plan à Karusi	Tous les secteurs/Supervision	
18	KABONLEKA Désiré	Chargé du Suivi-Evaluation à la DPAE Karusi	Agriculture	
19	NDAYIZAMBA Apollinaire	Responsable du Génie Rural à la DPAE Karusi	Génie Rural	
20	BUSINDU Didace	Conseiller Technique	Santé (CPLS)	

		du CPLS Karusi		
21	NDAYISHIMIYE Innocent	Représentant de la Ligue Iteka à Karusi	Justice (Ligue Iteka)	
22	NDEREYIMANA Ildéphonse	Administrateur de la commune Buhiga	Monographie de la Commune Buhiga	
23	BIGIRIMANA Alphonsine	Administrateur de la Commune Bugenyuzi	Monographie de la Commune Bugenyuzi	
24	NGENDABANKA Venant	Administrateur de la Commune Mutumba	Monographie de la Commune	
25	NIZIGIYIMANA Pierre	Administrateur de la Commune Shombo	Monographie de la Commune Shombo	
26	HARERIMANA Ephrasme	Administrateur de la Commune Gihogazi	Monographie de la Commune Gihogazi	
27	BUKLYENEZA Isidore	Administrateur de la Commune Gitaramuka	Monographie de la Commune Gitaramuka	
28	CIZA Antoine	Administrateur de la Commune Nyabikere	Monographie de la Commune Nyabikere	